le franco albertain

Mercredi 15 octobre 1975 Volume 8 Numéro 45

15 cents

LES MONTECHOS EN ISRAEL

(Communiqué) - Une chorale bien connue de chez nous, "Les Montéchos", sous la direction de M. Albert La France, se rendra en Israël, à Noël. En plus de participer à un Festival de chorales à Bethléem la veille de Noël, la chorale prévoit s'exécuter devant les habitants des villages, dans les kibbutz et en de nombreux autres endroits, lors de sa visite de 15 jours en Terre Sainte. Sur leur chemin du retour, les choristes arrêteront à Rome pendant quatre jours pour assister à la clôture de l'Année Sainte.



A la mi-septembre les Montéchos recevaient un communiqué de l'Office israélien de Tourisme, invitant des chorales du Canada à se joindre à des centaines d'autres qui, depuis quelques années, viennent de tous les pays d'Europe et des Etats-Unis pour chanter des hymnes et des chants sur la Place de la Crèche à Bethléem, la veille de Noël. Selon le communiqué, aucune chorale canadienne n'a participé, à date, à ces célébrations chantantes qui rejoignent des milliers d'auditeurs et de téléspectateurs à travers le monde entier.

Selon un porte-parole de l'Office National Israélien de Tourisme, "Les Montéchos" seraient la première chorale canadienne à se rendre à Bethléem pour ces manifestations. De même source, on apprend qu'à date, "Les Montéchos" sont la seule chorale du Canada qui réalisera ce voyage cette année.

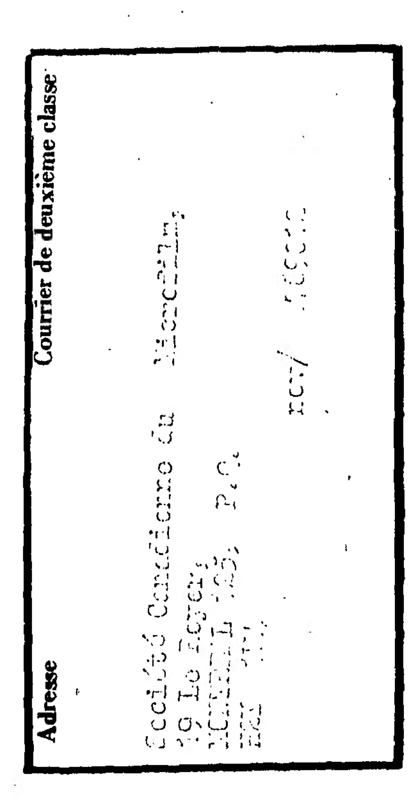
M. La France se dit très content du projet et il est fier que "Les Montéchos" aient l'occasion de représenter le Canada en Israël. "J'ai un groupe jeune, très dynamique et très enthousiaste", de dire M. La France. "Je n'ai aucun doute que le projet sera un succès à tous points de vue".

"Les Montéchos" financent eux-mêmes 45 p. 100 du prix du voyage. Ils comptent sur l'assistance des agences gouvernementales et du public albertain pour l'autre 55 p. 100 du financement du projet. Déjà la rafle d'une automobile, un souper-bénéfice à l'hôtel MacDonald à la mi-novembre sont prévus.

La sollicitation de dons et de cachets pour des annonces publicitaires sera également faite auprès des compagnies et des maisons d'affaires de l'Alberta.

le P. Emeric Drouin nous présente:

Le Père Albert Lacombe une figure nationale





C'est avec plaisir que nous commençons aujourd'hui la publication de l'intéressant discours qu'a prononcé le Père Emeric Drouin, O.M.I. à Brosseau, le 31 août dernier. C'était à l'occasion de l'inauguration officielle d'un monument à la mémoire du Père Albert Lacombe, O.M.I. Brosseau, en effet, a été fondé par le Père Lacombe en 1865, sous le nom de Saint-Paul-des-Cris. Cette première tranche du discours du Père Drouin **apparaît en page 18.**

INVITATION GÉNÉRALE AU CAMP DE FORMATION

L'Association des Scouts du Canada, District de l'Alberta, a le plaisir de lancer à tous ceux que le scoutisme francophone intéresse, une chaleureuse invitation, à participer à son tout premier camp de formation pour animateurs. Le tout se tiendra à la Maison Saint-Joseph, 9040, 84e avenue, ici à Edmonton et débutera à 8h.00 p.m. par l'inscription, le 31 octobre prochain pour se terminer à 1h.30 p.m. le 2 novembre suivant. Les repas seront servis à la maison même, tandis que pour ceux de l'extérieur des facilités de coucher ont été prévues. Pour plus d'information, signaler 436,5286, (Mme Bernier, Edmonton).



EN FRANÇAIS SEULEMENT

La première partie de la *Gazette officielle du Québec* (avis juridiques de toute nature) est désormais publiée seulement en français, comme conséquence de la Loi 22 faisant du français la langue officielle. Cependant, la partie 2 (textes des lois et règlements) continuera de paraître en français et en anglais, conformément à la Constitution.

A DOLL'S HOUSE

EDMONTON - Le ministre albertain de la culture, M. Horst Schmid, a annoncé que deux grandes compagnies de théâtre de l'Alberta donneront un total de 15 représentations du 15 octobre au 22 novembre. "Theatre Calgary" présentera "Tonight at Calgary Hall" de Mary Humphrey Baldridge. Cette pièce recrée une soirée au Boynton Hall, un théâtre populaire de Calgary vers les 1880. Par ailleurs, "Theatre III" d'Edmonton présentera une grande pièce de Henrik Ibsen "A Doll's House". Ces deux pièces seront présentées un peu partout dans les petits centres de la province. Notre calendrier (page 2) annoncera ces représentations dans les centre francophones.

"LES MÉDECINS NE SONT PAS LA PROPRIÉTÉ DU GOUVERNEMENT"

Le Parti Libertaire de l'Alberta vient d'annoncer qu'il supporte les médecins de l'Alberta dans leur lutte contre le gouvernement provincial concernant leurs honoraires. Un porte-parole indique que la cause du problème est le plan coercitif provincial de l'assurance-santé. Il nie que la présente lutte ait pour cause les honoraires trop élevés des médecins; la cause serait plutôt le droit du gouvernement de les établir.

MIRABEL

Mirabel, l'important et le dernier né des aéroports internationaux du Canada entre en pleine activité aéronautique ce mois-ci, avec l'arrivée du premier vol sur 747 en provenance d'Europe. Couvrant une superficie de 35,612 hectares (88,000 acres) au nord-ouest de Montréal, ce qui représente la plus vaste superficie jamais consacrée dans le monde à l'aménagement d'un aéroport commercial, Mirabel est ceinturé d'une zone tampon qui empêchera l'installation, dans sa périphérie, d'industries ou de quartiers résidentiels allant à l'encontre de sa vocation.

ATELIER DRAMATIQUE

EDMONTON - C'est au Collège de Red Deer que se tiendra le septième atelier provincial annuel sur l'art dramatique, les 24, 25 et 26 de ce mois. On y donnera des sessions sur le théâtre créatif, le mime, l'improvisation, la mise en scène, les marionnettes. On aura aussi l'occasion d'assister à une représentation de "A Funny Thing Happened on the Way to the Forum". Les frais d'inscription sont de $5.00 seulement, et il faut être âgé d'au moins 16 ans. Pour s'inscrire, il faut s'adresser à: Alberta Culture, Performing Arts Branch, 11e étage, Tour du C.N., 10004 - 104 avenue, à Edmonton. La date limite est le 17 octobre.

QUÉBEC CHANGE

Un journaliste du SOLEIL constate que la ville de Québec a tellement changé, s'est tellement modernisée depuis quelques années, qu'il faut recycler les cartes postales traditionnelles. Les autorités, cependant, cherchent à conserver le plus possible son caractère au secteur baptisé Vieux-Québec.

IMMIGRANTS FRANCOPHONES

Au cours du premier trimestre de 1975, quelque 27,6 pour cent des 5,861 immigrants qui se sont établis au Québec étaient francophones. C'est la même proportion que celle enregistrée pour l'ensemble de l'année 1974.

LIVRAISON DU COURRIER À DOMICILE À FORT SASKATCHEWAN

Fort Saskatchewan est devenu récemment, le douzième centre albertain à obtenir la livraison du courrier à domicile. En effet, depuis lundi le 6 octobre, sept facteurs s'occupent de plus de 2,400 endroits résidentiels ou commerciaux. La cérémonie d'inauguration de ce nouveau service a eu lieu ce même jour au bureau de poste de Fort Saskatchewan. Etaient présents pour représenter les autorités civiques et municipales, le Dr Walter Buck, député, et M. Peter Elzinga, MP

CONSTRUCTION D'UN RÉSERVOIR À TABER

OTTAWA - Le ministre fédéral de l'Expansion économique régionale (MEER), M. Marcel Lessard, le ministre de l'Environnement de l'Alberta, M. Dave Russell, et le maire, M. A.H. Avery, ont annoncé conjointement que la ville de Taber, en Alberta, sera dotée d'un réservoir d'eau potable d'une capacité de près d'un million de gallons impériaux après l'aménagement, par contrat, d'un réservoir d'eau brute de deux millions de gallons. La Cunningham et Shannon Ltd., de Taber, a fait l'offre la plus basse, soit environ $272,000.

As-tu trente secondes

NOS DIX MAÎTRES

Seigneur,

Dans notre monde, nous avons beaucoup de dieux. Nous avons le dieu Argent: c'est le plus terrible, car il est adoré au point de briser des foyers, d'oser acheter des amitiés, de fausser des consciences.

Nous avons le dieu Sexe. Quand on regarde la télé, les annonces en particulier, on voit le cours du dieu Sexe. Il y a le dieu Sexe et à l'intérieur du sexe, l'amour, s'il y a de la place.

Il y a aussi le dieu Ambition: les hommes se tuent, s'entre-déchirent pour sauver la face. L'idolâtrie n'est pas une faute du passé, et nous avons de la difficulté à lire ton Evangile, surtout quand tu dis: *"Nul ne peut servir deux maîtres: Dieu et l'argent"*. C'est pas 2, mais 10 maîtres que nous servons.

André Deguire, ptre.

Dates à retenir

OCTOBRE - NOVEMBRE 1975

5	6	7	8	9	10 Bingo des Chevaliers de Colomb Ballets de l'Alberta 20h00 Ecole Notre-Dame junior, Bonnyville	11
12 Gallery Cinema "JULES & JIM" En vedette: Jeanne Moreau Ad. avec réserves 2h. p.m.	13	14 Réunion générale Chevaliers de Colomb 8h.00 p.m.	15	16 Assemblée de l'Age d'or à St-Joachim à 8h.00 Salon d'histoire Changements dans le système scolaire avec M. J.J. LeBlanc Salon culturel C.U.S.J. 20h.00	17 Ouverture officielle de la télévision française, Canal 6 16h00 Ecole Notre-Dame Elementaire, Bonnyville	18 Audiences publiques à Calgary et Edmonton pour les minorités de langue française
19 Gallery Cinema "THE 400 BLOWS" Un film de François Truffaut 2h. p.m.	20	21	22 22 et 23 NANA MOUSKOURI à l'auditorium du Jubilé de Calgary	23 Gallery Cinema "THE SALAMANDER" (film suisse, 1971) 7h.30 p.m.	24 Dévoilement de l'album de Photos-biographies Musée provincial 20h. Entrée gratuite	25 Conseil général de l'A.C.F.A. Château Lacombe 10h. a.m. Bal masqué A.C.F.A. régionale d'Edmonton
26 Gallery Cinema "THE WILD CHILD" Un film de François Truffaut (famille) 2h. p.m.	27	28 Réunion de l'exécutif des Chevaliers de Colomb 7h.30 p.m. Ateliers de création du T.F.E. 19h.30	29	30 Gallery Cinema "RETURN FROM AFRICA" (film suisse, 1973) 7h.30 p.m.	31 Cours de formation pour les animateurs scouts Maison St-Joseph 8h. p.m. 31 octobre - 2 novembre	1 NOVEMBRE
[illegible] Chorale Pitch & Spice de St-Albert 20h00 École secondaire, Bonnyville	3	4 4,6 et 8 novembre "LA TRAVIATA" à l'auditorium du Jubilé de Calgary Info: [illegible]	5 Ecole Notre-Dame de Lourdes Election du Comité consultatif et concert de la chorale de l'école 20h. [illegible]	6	7	8

M. et Mme Hector Boissonnault ont célébré leurs



NOCES D'OR À MORINVILLE

Les 9 et 11 août derniers, M. et Mme Hector Boissonnault se sont vus fêter leurs noces d'or par leurs enfants, Maman, parenté, amis et copains d'antan. Le bon Dieu s'est mis de la partie en accordant du soleil avec ses chauds rayons en temps voulu, et de la pluie quand ça ne faisait pas de différence; mais surtout en faisant en sorte que ces fêtes soient pour les uns et pour les autres source de joie, de gratitude, d'espoir.

La fête a commencé avec l'arrivée des jubilaires à l'église pour la messe paroissiale de 7h.30 p.m. M. Roman Verchomin, chauffeur et propriétaire de la bonne petite "Model T Ford, 1927" les y conduisit. A la sortie, nouvelle promenade sur la rue principale! Les filles et garçons d'honneur étaient les mêmes qu'il y a cinquante ans, mais cette fois en couples. C'étaient M. et Mme Adalbert ainsi que M. et Mme Roméo Froment.

M. le curé Georges Primeau a présidé la cérémonie, assisté de quatre acolytes: Paul et Maurice Froment ainsi que Rémi et Laurier Boissonnault. Denis Boissonnault a agi comme lecteur, alors que les fonctions de placiers avaient été confiées à Raymond et Marcel Boissonnault. Au début de la cérémonie, puis à l'homélie, le Père a félicité les Jubilaires pour les cinquante années de vie conjugale et il a invité les personnes présentes à prier pour eux, pour tous les gens mariés de la paroisse, du Canada, du monde entier, implorant la bénédiction du Seigneur sur eux tous.

Son message-clé: "On ne rentre pas au ciel tout seul. On entre au ciel la main dans la main". En fait, on aurait dit que la cérémonie qui a suivi avait été préparée pour appuyer ce message-là. Il s'agissait d'un contrat à trois anneaux! Oui, quatre avec le premier comme il était de coutume il y a un demi-siècle. Cette fois, on bénissait les deux bagues de famille, l'anneau d'or du marié avec l'original de la mariée au moment de la rénovation de leurs voeux. La chorale, en grande partie du clan Boissonnault, était accompagnée à l'orgue par M. Normand Chalifoux, et les solistes étaient Carmen et Adolphe Boissonnault. Quelle joie pour les Jubilaires de recevoir la sainte communion sous les deux Espèces pour la première fois!

La réception et la danse se sont déroulées au Centre récréatif paroissial, agréablement décoré aux deux étages. Le "whishing well" exprimait vivement les souhaits de chacun tandis que la bannière avec les profils des héros disait la vénération profonde que nous leur portons. Comme numéro d'ouverture à la danse, l'orchestre d'Al Breault a accompagné quatre petits enfants (9 à 12 ans) dans le chant "Voulez-vous danser grand 'mère".

Au réveillon, le filleul Léopold Boissonnault a présenté une bourse tandis que Roméo Boissonnault, agissant comme maître des cérémonies, a dévoilé une peinture représentant un coin de notre pays, cadeau des enfants.

* * *

Le 11 août rappelait le jour précis de l'anniversaire. Malgré une pluie battante, les enfants et leurs familles entouraient les Jubilaires pour la messe de 7h.30 a.m. Au banquet du soir, à la salle de la Légion, toute la famille immédiate était présente, soit quelque 90 convives.

A l'occasion de ce banquet plusieurs toasts ont été portés en l'honneur des Jubilaires dont le premier a été fait par Tante Christiana Froment; on leur aussi remis une Bénédiction papale ainsi qu'un arbre généalogique où figurent les Jubilaires, tous deux enfants de pionniers de notre paroisse St-Jean-Baptiste.

On leur a également présenté les voeux de dignitaires fédéraux, provinciaux, municipaux et locaux. Une gerbe spirituelle, artistement façonnée par S. Maria Vaugeois, leur a été remise. C'est Marthe Boissonnault qui a lu l'adresse dans les deux langues. Et il faut en passer. Mais il ne faut pas manquer cette occasion pour dire merci à tous et chacun pour leur magnifique apport à la fête.

Ce MERCI se doit d'embrasser de vastes horizons: Seattle, Washington, Maillardville, Montréal, Québec, Londres (Angleterre), St. Kitts, Petites Antilles, Inuvik, sans oublier, bien sûr, notre club Rendez-vous, chez nous à Morinville.

Somme toute, les souvenirs de ces fêtes inoubliables, nous les gardons comme un rappel de ce que nous aimerions que soit le ciel où c'est la "revoyure" pour de bon.

Sr Antoinette Boissonnault

Les mélanges de Benoit

Un téléspectateur francophone de la région d'Edmonton me disait l'autre jour qu'il pouvait difficilement capter l'antenne CBXFT sans cable. "Je regarde pendant quelques minutes et je dois changer de canal...C'est déjà assez d'avoir à regarder un visage comme celui d'André Roy, sans avoir à le regarder en dix copies à l'écran. C'est trop..." Oui, on a toujours dit qu'il avait un visage à éteindre les téléviseurs, mais les gens en général sont incrédules. Si on vous disait qu'il a la face à épouvanter les femmes, que diriez-vous? Faisant ses débuts à l'émission "Edmonton A.M. à CBX, comme animateur sur l'unité mobile, André Roy en a eu pour son salaire, un matin de la semaine dernière. Voyant une dame seule sur une des belles rues de la ville capitale, le zélé André voulant poser quelques questions, a été reçu par cette glaciale affirmation *"Get away from me"* (ça devait être une Anglaise). Un peu secoué par ce manque de collaboration, notre interlocuteur a pas voulu perdre face et insista de plus belle dans un anglais ponctué d'accents francophones: *"But, madam I just want to interview you".* Réponse aussi négative: *"I don't feel like talking this morning, get away from me".* Voulant réellement avoir gain de cause, *But madame I'm with the C.B.C."* et croyant sans doute que ces lettres magiques aideraient à une rencontre plus amicale... *"Get away from me or I will call the police"*... Et notre collègue de s'exclamer: *Ca prend toutes sortes de monde pour faire un monde...!*

C'est en fin de semaine qu'on procédera à l'ouverture officielle des deux postes de relais de CBXFT, un à Bonnyville, et l'autre à Falher. Inutile de vous dire que les grandes vedettes de la radio et de la télévision seront sur les lieux... En fait un autobus nolisé partira d'Edmonton vendredi après-midi pour Bonnyville, et le lendemain ce dernier se rendra dans la région de Rivière-la-Paix. Espérons que tous ceux qui ont attendu la télévision si longtemps viendront célébrer et montrer leur appréciation à la Société Radio-Canada. Oui, dire que vous pourrez cet hiver regarder le déroulement des joutes de hockey à la télévision française. La patience aura encore une fois porté fruit.

La chorale "Les Montéchos" d'Edmonton, sous la direction de Monsieur Albert La France, à été invitée à se rendre à Jérusalem pour Noël. La chorale locale chantera la messe de minuit à l'endroit même où est né Jésus de Nazareth. On cherche déjà des commanditaires qui aideront à subventionner ce voyage. Quelle magnifique expérience pour ces jeunes!

Les employés de la régie d'alcool de la Saskatchewan sont en grève et plusieurs habitants de la province du blé doivent recourir aux recettes domestiques pour s'approvisionner pour la Noël. En fait il y a une excellente recette qui a été pondue par Mme Benoit pour fabriquer du vin de blé... céréale abondante chez nos voisins de l'est.

Parlant de la Saskatchewan, il faut dire que je lis avec intérêt l'Eau-Vive, journal qui s'est beaucoup amélioré depuis ses humbles débuts. Non, je ne suis pas abonné car mon ami Jean me donne sa copie après s'en être servi. Vous me direz que ce n'est pas une façon de faire vivre un journal, mais que voulez-vous quand on a pas les moyens de faire cette dépense, il faut se fier sur la charité des autres.

Le premier ministre Trudeau a laissé tomber la "masse". Alors si vous aviez l'intention de demander37 1/2 pour cent d'augmentation ça ne marchera pas, à moins, bien entendu, que vous soyez Premier Ministre, ou encore, membre du parlement. Si vous êtes simples travailleurs, je veux dire ouvriers, et bien là, il faudra vous serrer la ceinture... De toutes façons, nous sommes habitués de nous "priver" mais si c'est pour le plus grand bien du pays, "Pourquoi pas? "

Si on en juge par les trois premiers matchs de la saison, les Canadiens de Montréal de la Ligue Nationale, seraient en train de battre tous les records... En fait, Guy Lafleur accumulerait à lui seul 50 points avant Noël. Et que dire des Oilers, qui ont trébuché au tout premier match de la saison? Par ailleurs dimanche prochain, les Eskimos d'Edmonton de la ligue Canadienne de Football s'en prendront aux Roughriders de la Saskatchewan.

éditorial

L'abus peut aller loin ...

Au moment où nous trimons dur pour nous assurer que nos abonnés recevront leur journal à temps malgré le congé d'Action de grâce de lundi dernier, nous avons un peu l'impression que nous travaillons en vain tant la possibilité d'une nouvelle grève au ministère des Postes est imminente.

Si tel est le cas, LE FRANCO sera néanmoins imprimé, mais il restera à nos bureaux jusqu'à ce que cette grève soit terminée, et on nous dit que ça pourrait être long. Pourquoi?

* * *

Cette fois, il s'agit des employés affectés à la manutention du courrier. Ceux qui travaillent dans les Bureaux de Postes. On leur a offert ce que les facteurs ont accepté il y a quelque temps, c'est-à-dire une augmentation de 38 p. 100 pour une période de 30 mois, avec une clause qui tiendrait compte de l'augmentation du coût de la vie. Cela signifie un salaire hebdomadaire de $251.60 le ler juillet prochain pour une semaine de 40 heures ou encore un salaire de $13,000 par année, plus un salaire rétroactif qui pourrait se totaliser entre $1,300 et $1,400.

Cette offre du Ministère des Postes semble très raisonnable si on tient compte que ce travail de manutention demande, en fin de compte, une éducation assez ordinaire et des aptitudes très moyennes. Ce travail ne comporte en outre aucun risque pour la vie ou la santé (comme ce pourrait être le cas pour les pompiers, par exemple), ni aucune lourde responsabilité (comme ce pourrait être le cas pour les contrôleurs dans les aéroports), ni aucun effort physique particulier (comme ce pourrait être le cas pour les employés de la construction).

Or l'union de ces fonctionnaires exige une augmentation de 71 p. 100 et une semaine de 30 jours. Bien plus, ce contrat ne serait d'une durée que d'une année.

* * *

Voilà où peut mener le système dans lequel nous vivons actuellement. Le ministre des Postes a raison, faisait remarquer le "Globe and Mail" de ne pas céder à quelque 22,000 commis et trieurs de lettres cupides", mais en attendant, bien des gens vont souffrir de cette grève insensée.

Il est des entreprises, et LE FRANCO-ALBERTAIN en est une, qui dépendent uniquement du service postal pour exister. Les grèves sont toujours dommageables, mais dans certains cas, il y a des alternatives. Si les employés de Safeway font la grève, cela ne veut pas dire pour autant que les gens mourront de faim. Il y a d'autres magasins. Mais quand le ministère des Postes est en grève, il n'y a pas d'autres alternatives. Pour plusieurs entreprises, ce peut être la banqueroute. Pour un grand nombre de gens, ce sera tout simplement des mises à pied innombrables.

* * *

Les citoyens canadiens ont droit au service postal, et le gouvernement qui l'a institué a l'obligation de l'assurer. S'il veut permettre à ses fonctionnaires de faire des grèves déraisonnables, il devrait néanmoins faire en sorte que les citoyens ne soient pas pénalisés par la cupidité et l'avidité d'un petit groupe. Pour des milliers de gens, pour ne prendre qu'un exemple, les chèques d'allocations familiales, de pensions de retraite ou d'invalidité sont d'une importance capitale. Quelles mesures prendra le ministère des Postes pour s'assurer que ces gens ne seront pas les innocentes victimes d'une grève absurde? Quels moyens prendra le ministère des Postes pour s'assurer que les petites entreprises ne feront pas banqueroute? De quelle façon le ministère des Postes entend-il subvenir aux besoins des pères et mères de famille qui seront mis à pied à cause de la grève?

* * *

C'est beau la démocratie. Mais c'est aussi fragile. Si on veut la garder en bonne santé, il faut parfois réprimer les abus de façon énergique. Le Premier Ministre de la Colombie Britannique nous en a donné un bel exemple tout récemment...

Guy Lacombe

Opinions libres

Qui relèvera le drapeau?

A notre parrain albertain,

Il est déprimant cher M. Tremblay, qu'à la suite de vos deux communiqués la gente musicale des amateurs (les ouvriers de la chanson, du théâtre, tous ceux que vous espériez promouvoir n'aient daigné vous appuyer ou venir à votre rescousse) car vous avez vu juste, les talents ont beaucoup à donner même gratuitement, la musique étant née avec l'homme elle demeure sa meilleure amie et il ne pourra jamais s'en passer, il y sera toujours sensible. C'est regrettable que cette maison que vous essayiez de construire s'écroule (faute de fonds aux dires de certains) c'est honteux d'en faire une question d'argent à ce point-là, car ce que l'on veut donner est gratuit. Je parle toujours du domaine amateur. En temps que néo-albertains nous comprenons très mal ce qui se trame autour de vous, autour de nous aussi. Je pense que vu notre impuissance à vous aider, faute d'expérience dans ce domaine que vous avez défriché avec ardeur, il va falloir désormais s'organiser séparément, combattre seul ce qui est se vouer à une mort lente et sûre. N'y a-t-il donc personne pour relever le drapeau de notre humble "savoir faire..." Va-t-on ignorer le travail secret et gratuit d'un homme qui a passé une année à dénicher les talents (soixante enregistrés dans les filières).

N'oubliez pas Monsieur Tremblay vos deux innocents vous sont toujours dévoués, et vous demeurez malgré tout notre sympathique parrain.

Robert Salmaso

QUI A DIT ÇA

"...Les langues ne sont pas plus immuables que les sociétés dont elles sont l'expression. Leur dégradation constante vers des formes de plus en plus simplifiées semble une tendance inéluctable de leur progression dans le temps ou l'espace. Leur frottement avec des idiomes étrangers est, règle générale, une cause d'usure et de métissage, donc d'altération vers une métarmorphose dialectale. Tel est le danger qui menace toutes les langues européennes enracinées depuis le XVIième et le XVIIième siècle en Amérique, mais plus particulièrement le français au Canada et au Québec." *(Paul Bouchard, QUEBEC-INTER, le 27 août 1975)*



"...Prononcez un seul mot de français hors du Québec et l'on vous regarde comme un animal préhistorique. Cependant, aux Etats-Unis, les personnes bilingues sont très appréciées bien que la majorité soit anglophone. Ils encouragent l'enseignement d'autres langues..." *(Michel Ibrahim, LE DEVOIR, le 4 octobre 1975).*



"...Depuis la dernière élection, j'ai moins souvent eu la chance de m'adresser aux groupes francophones du pays. J'espère remédier à cette situation et reprendre mes bonnes habitudes de parler plus souvent en français. D'ailleurs, plusieurs ont prétendu que mon français était meilleur que mon anglais, ce qui pourrait être vrai..." *(L'honorable Robert L. Stanfield, chef de l'opposition, à Fredericton, N.B. le 27 septembre 1975).*



"... Il est extrêmement important que nous offrions au monde entier un modèle de paix et d'harmonie, fondé sur le respect mutuel et la compréhension entre les divers groupes qui composent notre pays. Une politique de multiculturalisme qui engendrerait une concurrence entre les divers groupes ethno-culturels sans promouvoir en même temps la coopération et les échanges, pourrait donner lieu à la création d'une Tour de Babel, perspective effrayante qu'envisagent les adversaires du multiculturalisme..." *(Marc MacGuigan, député secrétaire parlementaire de l'honorable John Munroe à Edmonton, le 23 août 1975).*

LE FRANCO ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR ET RÉDACTEUR EN CHEF: Guy Lacombe

Adjointe à la direction: Agathe Roy
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Gaulin
Imprimerie: Suncolor Press

ABONNEMENT:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No 1881

10020 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4
Tel.: 422-0388

Trudeau déclare la guerre à l'inflation

Edmonton (GL) - S'adressant à toute la population canadienne, par la radio et la télévision, lundi soir dernier, le Premier Ministre du Canada, M. Pierre-E. Trudeau, a fait part des mesures qu'il préconise pour freiner, dans la mesure du possible, les ravages de l'inflation au Canada.

Faisant appel, pour l'instant à la bonne volonté de tous les Canadiens, pour mener cette lutte, il a néanmoins établi des mesures qui ont pris effet quelques heures plus tard, et qui s'appliquent aux compagnies qui ont 500 employés ou plus, de même qu'à ces employés; aux compagnies de construction qui ont plus de 20 employés et à ces employés; à tous les fonctionnaires fédéraux, de même qu'aux employés des agences et sociétés de la Couronne; et enfin aux professionnels tels que les médecins, les avocats, les ingénieurs et les comptables.

De façon générale, les augmentations de salaire ne devront pas excéder 10 p. 100 et les prix des marchandises ne pourront plus être augmentés à moins que les producteurs ne puissent justifier ces augmentations par les coûts de production.

Un "administrateur spécial" a été nommé dont le mandat sera de surveiller, à travers tout le pays, les augmentations excessives soit dans les salaires, soit dans les prix. Par ailleurs, c'est Revenu Canada qui a le mandat d'appliquer toutes les nouvelles mesures. Le numéro de téléphone à signaler à Edmonton, si on a besoin de renseignements à ce sujet est 425-3510.

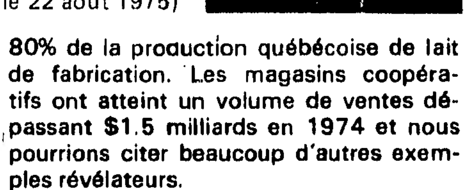
RÉACTIONS

Dès lundi soir dernier, à la suite des mesures annoncées par M. Trudeau, de nombreuses réactions se sont faites entendre. Le Premier Ministre Lougheed, pour sa part, s'est refusé à tout commentaire à ce moment-là et un porte-parole de son bureau n'a donné aucune indication permettant de prévoir quand le chef du gouvernement albertain se prononcera à ce sujet.

Il en est de même pour l'Association médicale de l'Alberta qui exigeait des majorations du taux des honoraires de ses membres de 35 p. 100, alors que le gouvernement ne leur en offre que 8 p. 100. L'Association doit se réunir la semaine prochaine pour discuter la question.

Chez les partis d'opposition, les opinions diffèrent: alors que le créditiste Bob Clark se dit d'accord, en principe, avec les nouvelles mesures, même si M. Trudeau n'a pas abordé la question des taux d'intérêt et du crédit, le leader néo-démocrate Grant Notley ne croit pas qu'il y aura effectivement contrôle des prix, en raison de la complexité des mesures annoncées. M. Notley a également exprimé l'avis que le contrôle des salaires était possible sans qu'il soit nécessaire, pour autant, de contrôler les prix. Par ailleurs, il ne semble pas que les nouvelles mesures n'aient beaucoup d'effets sur l'industrie pétrolière. C'est du moins l'opinion qui a été exprimée par le président de l'Association pétrolière canadienne, M. John Poyen, qui a précisé que c'est surtout l'industrie de la construction et les professionnels qui en ressentiront les effets.

La coopération: la seule voie pour le développement de l'homme total



(ENSEMBLE, le 22 août 1975)

"Dans l'état actuel des choses, la coopération m'apparaît la seule voie capable de permettre le développement de l'homme total".

Voilà comment s'exprimait le président de la Fédération des Caisses Populaires Desjardins dans l'allocution qu'il prononçait, au début de juillet, au congrès conjoint du Conseil Canadien de la Coopération de Coop Union of Canada.

Dans la première partie de son allocution (que nous avons reproduite dans notre dernier numéro) M. Alfred Rouleau manifestait son inquiétude au sujet de la trop grande importance accordée à la croissance dans notre société. Dans la seconde partie, M. Rouleau souhaitait que notre société fournisse à ses membres un modèle de développement qui intègre les valeurs humaines essentielles et présentait la formule coopérative comme étant ce cadre de développement idéal.

On trouvera ci-après la deuxième tranche de l'allocution de M. Rouleau qui fait état de la réalité coopérative au Canada et souhaite une reconnaissance officielle du système coopératif par nos gouvernements:

Les principes de Rochdale

"Tous ensemble, nous sommes membres d'une très grande famille internationale qui regroupe plus de 300,000,000 de personnes et les héritiers d'une longue tradition qui remonte à près de 150 ans.

Quand les pionniers de Rochdale ont fondé la première véritable coopérative, les objectifs fondamentaux qu'ils se sont fixés apparaissent dans leurs statuts, sous l'énoncé suivant: *"la société a pour objets et pour plans de prendre des arrangements pour l'avantage pécuniaire et pour l'amélioration des conditions sociales et familiales, de ses membres..."* Plus qu'une nouvelle formule juridique de propriété, c'est un véritable projet de développement qui intègre l'économique et le social que formulent les fondateurs de la coopération.

Les principes qu'ils se donnent pour s'assurer que ces bonnes intentions deviennent toujours davantage réalités sont peu nombreux mais d'une efficacité éprouvée. Ils nous sont parvenus pratiquement intacts. Ces principes ont donné naissance à des règles qui visent à assurer aux usagers, la propriété, le contrôle démocratique effectif et les bénéfices de l'entreprise coopérative d'une part. Mais aussi, et certains ont tendance à l'oublier, ils visent par l'éducation et la coopération entre coopératives à créer un véritable mouvement de solidarité formé de membres résolus à partager leur idéal et à transformer les conditions générales de leur milieu, de la société où ils vivent et du monde.

La coopération, dans son essence même, exige mais aussi développe chez ses membres la dignité du self-help et la fraternité de l'entraide dans le respect de la liberté et de l'égalité. Au fond, n'est-ce pas ce que nous demandent les jeunes? Qu'on leur montre un système qui repose sur l'humain, assure la promotion de l'homme et donne des raisons d'espérer en un monde meilleur.

Rayonner sur la société

Il me semble que l'heure est venue où il ne suffit plus aux coopérateurs de développer leurs entreprises individuelles mais où il faut imprégner la société entière de leur idéal. Plusieurs conditions sont réunies qui nous dictent ce devoir.

Les hommes de sciences commencent à s'interroger sérieusement sur le sens du progrès technique. Les économistes, devant les difficultés produites par notre système, cherchent une alternative raisonnable. A noter l'apparition depuis quelques années d'indicateurs sociaux dans l'appareil statistique du Conseil Economique du Canada. Des hommes politiques ont manifesté leurs bonnes intentions dans des slogans comme "la société juste", la "qualité de la vie". Nous pouvons leur offrir le modèle qui leur permettra de remplir leurs promesses. Il est déjà fort implanté au Canada.

Les résultats de notre expérience

Le Co-Op Commentary, publié par la Cooperative Union of Canada, a fourni, en mai dernier, une description du mouvement coopératif canadien. Il y est dit qu'il n'y a probablement pas de pays au monde avec un secteur coopératif aussi bien implanté dans tous les genres d'activités économiques.

Les Canadiens utilisent la formule coopérative pour améliorer la qualité de leur vie de multiples façons: pour la production agricole, la transformation et la distribution de cette production, dans le domaine de l'habitation, de la finance et des assurances, dans la distribution des biens de consommation, dans le domaine des pêcheries, des forêts et des communications électroniques. On se sert aussi de la formule coopérative pour se procurer des soins médicaux, de l'équipement agricole ou des fournitures. Près de **7 millions** de membres ont confié plus de $10.5 milliards à leurs coopératives d'épargne et de crédit. Quatre-vingt pour cent des céréales produites par l'Ouest passent par les 4 grands organismes coopératifs mis sur pied par les fermiers de ces provinces. Les coopératives laitières, dont la Coopérative Agricole de Granby, transforment et mettent en marché plus de 80% de la production québécoise de lait de fabrication. Les magasins coopératifs ont atteint un volume de ventes dépassant $1.5 milliards en 1974 et nous pourrions citer beaucoup d'autres exemples révélateurs.

Ces chiffres comme ceux qu'on pourrait citer pour tous les autres secteurs de l'activité coopérative dans chacune des provinces, ne disent pas non plus combien de personnes ont pu retrouver un peu d'espoir, grâce à leur coopérative. Ils ne disent pas combien de milliers, et peut-être de centaines de milliers de citoyens ont pu s'initier à l'administration des affaires, en prêtant bénévolement leur temps à titre de dirigeants de leurs coopératives. Combien de milliers de bons gestionnaires aussi ont été mis en état de découvrir la dimension humaine de nos entreprises. On ne le leur avait pas appris à l'université ou au collège.

La coopération est une réalité qui a fait sa marque au pays. Les coopérateurs au Canada ont réussi à bâtir, en moins de 75 ans, un ensemble d'organismes qui ont accompli de grandes choses au plan socio-économique, dans le respect des valeurs humaines. Ils ont peut-être surtout contribué à donner à un très grand nombre de personnes le goût de se développer dans l'auto-détermination.

Le défi des prochaines années

Le défi qui s'offre à nous, compte tenu de notre projet social, de nos principes d'action, de nos réalisations et de notre expérience du développement, est de convaincre l'ensemble des citoyens et les gouvernements qui nous dirigent de la nécessité de privilégier le modèle coopératif dans toutes les activités où cela s'avère possible.

Je sais que les situations varient grandement d'une province à l'autre. Il y a des provinces qui favorisent davantage le développement des coopératives que d'autres. Il y a des provinces où les gouvernements ont déjà compris l'intérêt

(suite page 13)

EN TANT QUE FEMMES
EN TANT QUE FEMMES
EN TANT QUE FEMMES

La mode québécoise présentée à New-york

C'était à New-York, cette année et pour la première fois, que la mode québécoise était présentée aux journalistes. De façon générale, les commentaires des pages sur la mode furent élogieux.

Montréal Mode, dans sa version 1975, trouve son inspiration aux endroits les plus inattendus : chez les coureurs de bois, chez les Esquimaux et chez un premier ministre faisant le voyage en Chine.

Les collections de vêtements de nuit et d'intérieur offrent beaucoup de diversité, mais parmi les influences déterminantes il convient de souligner l'allure orientale. Le pyjama, par exemple, emprunte souvent le pantalon du coolie et le complète avec une jaquette ample, parfois portée avec ceinture nouée enserrant la taille par deux fois. Le même style de ceinture trouve un écho dans des combinaisons accompagnées de courtes jaquettes orientales matelassées à manches kimono, col droit et brandebourgs.

Mais toutes les créations d'intérieur ne subissent pas l'influence orientale. Pour les plus romantiques, il y a des dégradés dans les tons de bleu ou d'abricot..., des fronces...., des bordures festonnées.... Il y a des tenues de mécanicien, des cafetans à rayures, des capuchons, des « canadiennes » et l'éternel peignoir.



Donald Richer met à l'honneur le plus beau renard pour ces deux créations. Pull, Lily Dee. Jupe-culotte, John Warden. Bottes, Brown's. Bonnets et mitaines, créés par Donald Richer et fabriqués par Anita Pineault. —(Photo : June Sauer, pour Montréal Mode).

le retour du bonnet de nuit

Comment oublier le bonnet de nuit modernisé, moulant la tête et se piquant parfois de fleurs de tissu ? Et puis le turban et les serre-tête.

Il y a aussi le retour d'une robe qui doit passer partout, en toute saison et à toute heure du jour. On songe au sarrau, à la robe deux-pièces, à la petite robe bien étroite cachée sous un long cardigan amincissant et à d'autres interprétations toute en ampleur.

L'heure du cocktail verra revivre la « petite robe noire » déguisée en « robe pour le restaurant », avec décolletés plongeant au dos ou à l'avant.

Les robes du soir effleurent la silhouette sans la mouler. Et le choix de styles est très vaste.

Il y a aussi les tailleurs de suède ou les tailleurs à jaquette de suède et jupe de tweed ceinturée de suède perforé.

Le suède sert également à la confection de robes et de manteaux souvent accentués de lourdes surpiqûres européennes, avec des cols à revers en fourrure à longs poils.

Les vêtements de sport sont pratiques, confortables. Knickers et anoraks épousent des cols roulés, des bas à mi-jambe, des tuques et des mitaines coordonnées.



Tissu automnal de Vali : lamé d'argent peint à la main de fleurs merveilleuses. —(Photo : Serge Beauchemin pour Montréal Mode).

Emprunté aux Esquimaux, un manteau aux fentes latérales se porte aussi bien sur des longues jupes amples ou étroites que sur des knickers ou des pantalons resserrés à la cheville.

En d'autres occasions, on verra réapparaître la jupe-culotte. L'automne suggère aussi des jupes circulaires accompagnées de corsages kimono.

Vu à Edmonton pour vous



LES MÊMES CLICHÉS

par Renée Rowan (Le DEVOIR, le 29 septembre 1975)

Une enquête conduite aux Etats-Unis par la National Organization of Women mettant en cause 1,200 textes publicitaires a révélé que dans 42.6 pour cent des cas les femmes sont occupées à des tâches ménagères; dans 37.5 pour cent elles servent d'auxiliaires domestiques à l'homme, et dans 16.7 pour cent d'objets sexuels ou simplement décoratifs. Moins d'un pour cent des annonces montre la femme comme un être intelligent, possédant une identité propre.

En cette année de la femme, alors que les pays membres des Nations unies mènent une campagne mondiale pour améliorer la condition féminine, il est curieux de constater que la majorité des médias, tant dans la programmation que dans la publicité, persistent à voir la femme en état voisin de l'idiotie et de l'infantilisme, déclarait récemment le ministre chargé de la situation de la femme au Canada, M. Marc Lalonde, devant les membres du Women's Canadian Club d'Ottawa.

Les hommes sont rarement peints comme des êtres franchement stupides; ils sont toujours sûrs d'eux. Si l'on renverse les rôles, on voit nettement la différence de traitement. C'est ainsi, souligne M. Lalonde, qu'en attribuant aux femmes et aux hommes des rôles qui ne donnent qu'une vue partielle et déformante de la réalité, on aboutit à des clichés.

Il se pourrait bien, a-t-il ajouté, qu'à l'heure actuelle, les annonceurs dépensent en vain beaucoup d'argent, car ils semblent avoir perdu contact avec leur auditoire.

Il y a, actuellement dichotomie entre la femme de l'écran de télévision et la femme que nous côtoyons tous les jours. Peut-être l'auditoire n'est-il, en fait, qu'un mirage.

C'est seulement quand nous n'accepterons plus l'existence des clichés qui faussent notre attitude, et alors seulement, que les femmes auront véritablement des droits égaux et des chances égales, a affirmé M. Lalonde.

"A cette fin, dit-il, la première démarche, la plus importante peut-être, c'est de s'assurer que les dirigeants des médias - journaux, revues, télévision, émissions et publicité radiophonique de chez nous - arrivent à prendre conscience qu'ils ont affaire à des gens réels, dans un monde réel, et qu'ils admettent, en fin de compte, que lecteur et auditeur en ont assez, depuis longtemps du monde imaginaire des clichés. La responsabilité repose largement sur les médias eux-mêmes, mais nous avons également notre part de cette responsabilité en tant qu'individus.

"Quand on nous insulte, il faut protester. Quand nous constatons que nos enfants adoptent une attitude modelée sur les clichés plutôt que sur la réalité, il nous appartient, à chacun, d'élargir leurs idées. Pour nous adultes, il y a peu de risques que ces idées modifient sensiblement notre conception de la vie. Pour un enfant, les personnages des médias paraissent souvent aussi vrais que ceux du monde réel, et il arrivera que leur influence sur lui soit plus forte encore que sur nous".

Fédégramme

Le 24 octobre 1975, à 20h.00 (8h.00 p.m.) au Musée Provincial, 12845 - 102e avenue, Edmonton, aura lieu la cérémonie de dévoilement de l'album de photobiographies ainsi que la présentation du livre de 126 biographies de femmes franco-albertaines au directeur des Archives de la Province. Il s'agit de rendre hommage à toutes ces personnes qui, par leurs talents, leur courage et leur persévérance ont contribué au développement culturel, éducatif ou sociologique de notre société en Alberta. Le programme promet d'être des plus intéressants.

Tous les franco-albertains sont invités à cet événement qui commémore le 60e anniversaire de la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises, ainsi que l'Année internationale de la Femme.

Franco ~ Rivière-la-Paix



A.C.F.A. régionale: LE PRÉSIDENT DÉMISSIONNE



Etaient présents à cette réunion de l'A.C.F.A. régionale, de g. à d.: (assis) Mme Adrienne Mackell, Père Joseph Forget, o.m.i., Raymond Lamoureux. 2ième rangée :Antoine Bouchard, Mme Simone Laberge, Valère Grenier et Gérard Fillion.

Le 7 octobre dernier, quelques membres du Conseil régional de l'A.C.F.A. tenaient une réunion au Collège Notre-Dame, à Falher, la première depuis le mois de juin.

A cette occasion, le président, M. Raymond Lamoureux, présenta sa démission, ce qui sera sans aucun doute une surprise pour plusieurs.

Mme Simone Laberge donna le programme pour la journée d'inauguration officielle de la télévision française à Rivière-la-Paix. La discussion porta ensuite sur l'enquête qui a eu lieu dans la région, pendant les mois d'été.

Ce projet a été lancé dans le but de définir, en partie, le travail d'un prochain animateur. Ce projet, qui a d'ailleurs été mal compris, sera toutefois très utile car il fait ressortir les idées, les besoins des gens dans chaque localité. Le comité d'animation qui est présentement composé de trois personnes seulement, en raison de démissions, se propose de recruter au moins deux autres membres.

Vu la démission de notre président, une réunion générale est prévue pour le début de novembre, à moins que le vice-président actuel n'accepte de remplacer M. Lamoureux jusqu'en mars, date où se tient ordinairement la réunion annuelle.

Mme Simone Laberge accepte de former le comité de nominations, au besoin.

Il fut également proposé et accepté que l'A.C.F.A. régionale adresse une lettre au Dr McCalla, lui signifiant que les francophones de Rivière-la-Paix accordent leur appui et leur collaboration au Collège Universitaire Saint-Jean, et qu'ils désirent que le Collège demeure un lieu de culture française.

Annonce sur la politique laitière

OTTAWA - Le ministre de l'Agriculture, M. Eugene Whelan, a autorisé la Commission canadienne du lait à annoncer des développements importants pour l'industrie laitière canadienne, et par la même occasion, à élaborer sur les politiques à long termes annoncées antérieurement.

Le gouvernement annonce l'établissement immédiat d'un fonds pour couvrir les frais à l'exportation de produits laitiers. En vertu de ce fonds, le taux de la retenue qui est applicable à compter du 1er octobre 1975, est de 65 cents le cent livres de lait, une réduction de 25 cents sur le taux précédent.

Il y aura un remboursement aux producteurs sur leurs livraisons rapportées entre le 1er juillet et le 30 septembre 1975. Ce remboursement sera de 25 cents le cent livres de lait (7.14 cents la livre de gras), pour tout le lait livré sous contingent et sur lequel on avait fait une retenue de 90 cents.

Le gouvernement a accepté de financer les pertes encourues sur l'exportation des produits laitiers par l'établissement d'une moyenne de cinq ans.

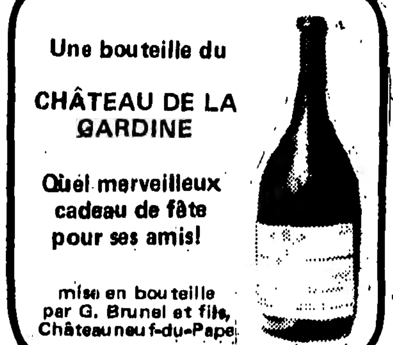
Le fonds à l'exportation sera administré par la Commission canadienne du lait. Il est destiné à prévenir des variations marquées dans le taux des retenues faites aux producteurs tout en accumulant des revenus suffisants pour couvrir le coût total des pertes provenant des ventes de produits laitiers à l'exportation pour les prochains cinq ans.

Le taux de la retenue sera revisé, et si nécessaire, ajusté annuellement afin de refléter les changements dans les inventaires et les conditions de marché au niveau international. Le taux sera établi à un niveau que l'on estimera suffisant pour assurer que le fonds à la fin de l'année n'indique pas un déficit ou un surplus de plus de 40 millions de dollars.

Dans l'administration de ce fonds, le gouvernement chargera un intérêt sur ses prêts et un intérêt sera payé sur les surplus de retenues.

L'annonce des politiques laitières faite le 27 mars accordait une augmentation à 100 millions de

(suite page 17)





Eveil culturel

— TOUS SONT BIENVENUS —

Après quelques mois de vacances, le comité "Eveil culturel" reprend ses cours du soir, c'est-à-dire artisanat, peinture, céramique, etc.

Les cours ont toujours lieu au même endroit, soit au Collège Notre-Dame de la Paix, à Falher.

Tous sont bienvenus à ces cours, même si ce n'est que pour "voir". Lors d'une exposition à Fairview le 4 octobre dernier, certains de nos artistes y ont exposé et vendu quelques toiles. C'est plutôt encourageant et nous les en félicitons.

Donc si ça vous intéresse, vous n'avez qu'à vous adresser à M. Alfred Canuel de McLennan; il sera toujours très heureux de vous fournir les informations nécessaires.

Ou encore, rendez-vous tout simplement au Collège le soir où se donne le cours de votre choix.

Voici une liste des cours présentement offerts:

MARDI: Peinture - M. A. Canuel

MERCREDI: Céramique - M. A Canuel

JEUDI: Fléché, macramé - M. A. Canuel. Métier, crochet, tricot, etc - Mmes Cécile Lemire et Madeleine Welters.

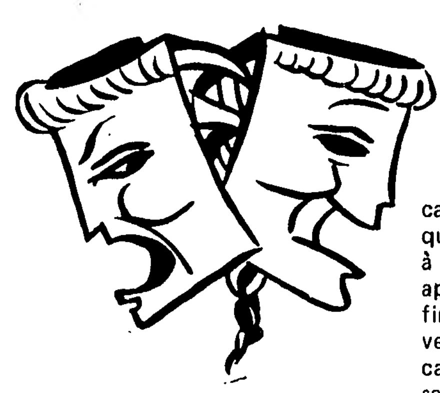


Carbu ? ? Garo ? ? ... Non, non, c'est Albert Robertson au travail, et qui réussit d'ailleurs très bien dans le domaine de la peinture.



Il n'y a pas d'âge limite pour commencer à peindre ou à dessiner. Sur cette photo, vous voyez en premier plan Annette Lemire, 13 ans et derrière, Mme Cécile Lemire.

ARTS ET SPECTACLES



Attribution de 5 millions et demi au titre de l'aide au théâtre

OTTAWA - Le Conseil des Arts du Canada annonce l'attribution de 91 subventions d'une valeur globale de $5,497,697 au titre de son programme d'aide au théâtre.

Parmi les organismes qui accèdent à ce programme pour la première fois, on compte des compagnies qui se spécialisent dans le théâtre estival ou le théâtre pour la jeunesse. Le Conseil a aboli au mois de mars dernier les restrictions auxquelles ces compagnies étaient assujetties.

Pour être admissibles, les compagnies de théâtre doivent être de calibre professionnel et de haute qualité; elles doivent fonctionner à plein temps, jouir d'un certain appui dans leur localité, et être financièrement stables. Elles doivent avoir présenté du théâtre de calibre professionnel durant une saison entière.

Sauf mention contraire, les subventions sont attribuées pour l'ensemble des activités prévues par les bénéficiaires pour l'exercice financier 1975-76.

Trois compagnies albertaines sont subventionnées pour la première fois au titre du programme d'aide au théâtre. Il s'agit: du Centre canadien pour l'ASSITEJ (Association internationale du théâtre pour l'enfance et la jeunesse), Calgary, $4,000; de Northern Light Theatre, Edmonton, $6,000; et de Palisade Arts, Calgary, $5,000.

Les subventions suivantes sont attribuées à des organismes albertains qui ont déjà bénéficié de l'aide au théâtre du Conseil des Arts: Alberta Theatre Projects, Calgary, $45,000; plus $15,000 pour des représentations de théâtre pour la jeunesse et $5,000 pour s'assurer les services d'un dramaturge résident; Association canadienne du théâtre pour la jeunesse, Edmonton, $10,000 pour le congrès de l'Association (1976); Banff Centre for Fine Arts, Banff, Alberta, $8,500 pour un programme de formation des auteurs dramatiques; plus $1,500 pour les frais de voyage de quatre auteurs; Citadel Theatre, Edmonton, $135,000; plus $15,000 pour des tournées de théâtre pour la jeunesse et $3,500 pour rémunérer l'assistant du scénographe; Theatre Calgary, $127,000; plus $5,000 pour des représentations de théâtre pour la jeunesse.

Jean Carignan, violoneux, fait résonner une musique neuve par tout le Canada

"Jean Carignan, violoneux", le tout dernier film de Bernard Gosselin, production ONF, un document vivant, témoin d'une musique mal connue, et ultime aboutissement d'une tradition musicale orale qui remonte jusqu'au 14e siècle, fait présentement l'objet d'une distribution massive au Québec et par tout le Canada.

On peut s'en procurer des copies dans les cinémathèques de l'ONF à travers le pays. On se souvient que "Jean Carignan, violoneux" a été présenté cet été en grande première, en plein air, sur le Mont Royal, aux Fêtes de la Saint-Jean, à Montréal.

"Jean Carignan, violoneux" porte sur la scène de l'actualité un genre musical longtemps considéré comme mineur parce que transmis par oreille et s'accommodant des déformations qu'on peut attendre d'une musique populaire jouée par le peuple. Mais avec Jean Carignan, spécialiste et interprète émérite de cette musique-là, impossible d'éluder la question: Comment ne pas accepter comme de la "grande musique" à part entière un genre qui remonte aux troubadours celtes du 14e siècle... et qui a eu le toupet de demeurer populaire? Comment disputer l'épithète de "virtuose" à un violoneux comme... le violoneux Jean Carignan?

Aux musiciens des conservatoires, des facultés de musique ou d'ailleurs, aux amateurs de "belle musique", ce film apporte quelque chose de neuf et de stimulant; aux cinéphiles et au grand public, il offre un film profondément humain et un document social bouleversant. Montage: Monique Fortier; prise de son: Richard Besse; mixage: Jean-Pierre Joutel; image et réalisation: Bernard Gosselin; production: Paul Larose, Louise Carré. C'est une production de l'Office national du film du Canada.

CLUB DE CORRESPONDANCE HUMANISME CANADA

Pour filles et garçons de 10 à 18 ans.
Veux-tu avoir de nouveaux amis (es). Ecris-moi et je te ferai parvenir dans quelques jours un formulaire avec tous les renseignements. Ce club de correspondance a été fondé par un groupe de jeunes Canadiens qui désirent connaître de nouveaux amis à travers le monde.
P.S. N'oublie pas d'écrire ton nom et ton adresse en LETTRES MOULÉES.

Ecris à :
Club de correspondance Humanisme Canada, Casier Postal 38, Lasalle. P.Q. Canada.

FÉDÉGRAMME

POUR VOUS MESDAMES

Grand Rallye organisé par **la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises**

les 24 et 25 octobre 1975.

Grâce à une subvention nous pouvons recevoir - en plus des déleguées - 30 dames albertaines

PRIX pour les NON-membres :
$3,00 qui donnent droit à l'inscription et à 2 repas

Deux thèmes seront à l'étude :
- Les lois albertaines relatives aux femmes
- La planification de la famille

Réservations des places selon l'ordre des demandes. Téléphoner au : 434-7553 ou au 489-2938

NOUVELLES DU THÉÂTRE FRANÇAIS

Le Théâtre Français d'Edmonton mettra prochainement en circulation deux dépliants qui sont remplis d'intéressantes nouvelles. Le premier donne des renseignements sur différentes activités culturelles qui auront lieu au cours de l'année, et le second fait connaître la programmation de la saison 1975-76.

* * *

Parmi les activités culturelles qu'annonce le T.F.E., il y a des ateliers de création qui commenceront prochainement, soit le 25 octobre. Ces ateliers seront organisés autour de projets divers tels que du théâtre d'essai (pièces courtes d'auteurs contemporains), des montages de textes divers: poésie, légendes, collages, etc, ainsi que la mise en route d'un spectacle pour enfants.

La participation à ces ateliers est ouverte à tous ceux qui aimeraient communiquer leurs idées ou tenter une expérience dans le domaine de l'expression dramatique.

Il s'agit donc d'un rendez-vous soit le samedi 25 octobre à 14h., soit le mardi 28 octobre à 19h.30. Le tout se passe au Collège Universitaire Saint-Jean.

* * *

Par ailleurs, le même dépliant annoncera des séances de perfectionnement du comédien, et ces séances seront sous la compétente direction de Claire Ifrane. L'inscription pour ces séances de perfectionnement aura lieu le samedi 22 novembre de 14 à 16 heures au bureau du T.F.E.

Les jeudis, de 19 à 21 heures, il y aura des séances de **technique vocale** et le samedi, de 14 à 15h.30, il y aura des séances **d'expression corporelle.**

* * *

On sait déjà que le premier spectacle de la saison du T.F.E. sera **LA MOUETTE** d'Anton Tchékhov. La mise en scène sera assurée par Claire Ifrane elle-même, et les représentations auront lieu les 14, 15, 16, 21, 22 et 23 novembre.

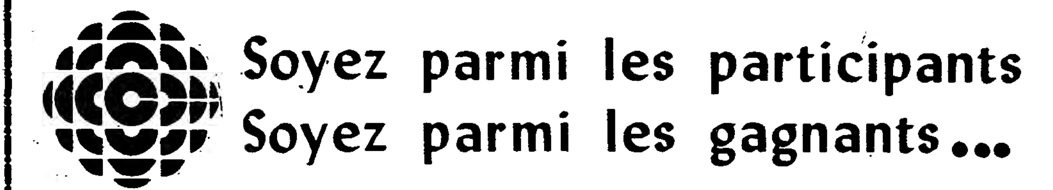
Le second spectacle en sera un de Michel Tremblay: **EN PIECES DETACHEES - LA DUCHESSE DE LANGEAIS.** La mise en scène a été confiée à Eve Marie et les spectacles ont été fixés aux 12, 13 et 14 décembre; puis il seront repris les 16, 17 et 18 janvier 1976.

* * *

Quant aux autres spectacles, on prévoit pour le mois de février **DEUX FEMMES POUR UN HOMME SEUL - LA BABY-SITTER** de René de Obaldia et, en mars et avril **UN INSPECTEUR VOUS DEMANDE** de J.B. Priestley. Le mois d'avril nous réservera un spectacle **SURPRISE.**

* * *

Si on désire des renseignements sur les activités du T.F.E., ou si on veut offrir son aide, il suffit de se rendre au bureau, situé au Collège Universitaire Saint-Jean, ou encore de signaler le numéro 469-0829.



DESTINATION MONDE

Le prochain concours pour choisir les participants à l'émission DESTINATION: MONDE aura lieu mercredi le 22 octobre à 19h.30 et portera sur le JAPON.

Voici les endroits où se tiendront les concours d'admission et les noms des personnes responsables dans chaque région en Alberta:

Les participants de l'émission DESTINATION: MONDE gagnent toujours. Il y a des prix en argent et aussi des voyages.

Soyez parmi les participants, soyez parmi les gagnants de l'émission DESTINATION: MONDE. Regardez l'émission présentée à l'antenne de CBXFT les mercredis en soirée. Puis, présentez-vous au concours et le tour est joué.

Si vous êtes choisis à la suite du concours, nous vous enverrons à Montréal, aux frais de Radio-Canada, pour participer à l'émission DESTINATION: MONDE.

N'oubliez pas que le prochain concours d'admission à l'émission DESTINATION: MONDE portera sur le JAPON, mercredi le 22 octobre à 19h.30.

Paul Denis
Relations publiques
CBXFT

EDMONTON:
Paul Denis
CBXFT
8861 - 75e rue
EDMONTON, Alberta Tél.: 469-2321

Lieu du concours: 8861 - 75e rue

BONNYVILLE:
Mme Liette Bugeaud
C.P. 1320
BONNYVILLE, Alberta Tél.: 826-3583

Lieu du concours: chambre 205, école secondaire

ST-PAUL:
Mme Thérèse Albert
C.P. 99
ST-PAUL, Alberta Tél.: 645-4528

Lieu du concours: Centre Culturel

FALHER:
Mme Carmen Maisonneuve
C.P. 510
FALHER, Alberta Tél.: 837-2168

Lieu du concours: Collège Notre Dame

CALGARY:
Mme Françoise Brigliadori
203, 223 - 12e avenue S.W.
CALGARY, Alberta Tél.: 262-5366

Lieu du concours: Société Franco-Canadienne de Calgary


Joël Le Bigot
nous parle de
Science-réalité
Diffusion des
Jeux panaméricains
A Hors série:
début de
La Cloche thibétaine

La science à la portée de tous
Entretien avec Joël Le Bigot

Bien connu du public pour sa participation, depuis plusieurs années, à de grandes émissions d'information, Joël Le Bigot nous a parlé l'autre jour, avec beaucoup d'enthousiasme, de la série Science-réalité qu'il anime depuis septembre. Joël Le Bigot est originaire de Livarot, en Normandie. C'est un assez gros bourg du Calvados, et qui est réputé notamment pour ses fromages, dont le «livarot», bien entendu. Il faut voir la physionomie de notre animateur quand il vante les qualités de ce fromage à peu près introuvable chez nous, ainsi que les vertus du calva. La gastronomie est une bien bonne chose sur laquelle, hélas! on n'a guère le temps de s'étendre quand on se voit pour parler métier.

— «Vous faites depuis longtemps de l'animation à la radio et à la télévision. Mais l'animation d'une émission d'information scientifique n'est-elle pas pour vous une expérience nouvelle?»

— «Tout à fait. J'ai animé bien des émissions avec d'autres, mais c'est la première fois que j'anime seul une émission de télé.»

— «Est-il trop tôt pour vous demander quelle impression cela vous fait?...»

— «Quand on m'a proposé ce travail, je ne me rendais pas compte de l'effort qu'il supposait. C'est en terminant la première émission que j'ai compris qu'il me faudrait travailler intensément. Enormément.»

— «Pour animer Science-réalité, il ne suffit pas, j'imagine, de parcourir les revues scientifiques. Vous participez sans doute à la préparation des émissions?»

— «Chaque lundi, il y a une réunion de production à laquelle toute l'équipe participe. Il s'agit alors de préparer les émissions, le contenu et l'«emballage»; il s'agit aussi d'envisager les façons de procéder. En matière de choix des sujets, par exemple, il ne s'est pas présenté un seul moment où le superviseur ait eu à user de son autorité pour trancher. On s'entend tous pour travailler selon l'esprit collégial. La production commence tout de suite après la réunion. Là encore c'est un travail énorme. Très différent, d'ailleurs, de l'actualité quotidienne. On n'ira pas interroger l'homme de la rue, comme cela se fait dans des émissions sur la politique, l'économie, etc. Pour une émission d'information scientifique comme la nôtre, il faut voir des hommes de science, qui éclaireront de leurs connaissances tel ou tel problème; il faut aussi choisir parmi eux ceux qui s'expriment sans effort.»

— «Depuis quand vous intéressez-vous aux sciences?»

— «L'aspect médical des sciences m'a toujours fasciné. C'est par ce biais que je me suis intéressé à la science, qui est, comme vous le savez, une chose avec laquelle on vit quotidiennement. Il n'est que d'évoquer à cet égard les problèmes sociaux soulevés par la physique nucléaire et l'exploitation de l'énergie. En ce qui me concerne, la science est une source d'enrichissement intellectuel, d'autant plus que **Science-réalité** me met en contact direct avec les milieux scientifiques.»

— «Avez-vous reçu ce qu'on appelle une formation scientifique?»

— «Non. Et c'est une des raisons pour lesquelles j'anime **Science-réalité.** On ne voulait pas que celui qui présente l'émission soit un homme de science, mais un profane, comme presque tous ceux qui la regardent. Ma formation a été celle d'un étudiant en sciences po. Elle est surtout politique et littéraire.»

— «Quelles sont vos méthodes de travail?»

A cette question, Joël Le Bigot répond avec un sourire amusé:

— «Notre méthode de travail serait celle de la meilleure utilisation du temps: il faut être fonctionnel. Car nous sommes soumis aux impératifs de la production. Ce qui me gêne un peu, c'est que je n'ai pas le loisir de lire autant de publications scientifiques que je le souhaiterais.»

— «Au début de la série **Science-réalité**, un philosophe, M. Dumont, a défini les conditions dans lesquelles s'exerce aujourd'hui la science. Il la voit comme un pouvoir de transformation de la nature, plutôt que sous la forme d'un ensemble de connaissances immuables. De son côté, votre conseiller, Fernand Seguin, a exprimé le souhait qu'au temps de l'analyse succède celui des grandes synthèses, qui ont l'avantage à la fois d'expliquer des séries entières de phénomènes et d'en simplifier la compréhension. Comment vous-même, Joël Le Bigot, voyez-vous la science actuelle?»

— «La science est une chose extrêmement obscure pour la plupart des gens. Il faut donc s'efforcer de la rapprocher du public. Voilà une première manière de voir les problèmes scientifiques contemporains. Il en est une autre. Elle consiste à voir — au-delà de la science et des techniques qui n'en sont que les applications — la responsabilité qui naît de la connaissance même, bref le problème *moral* qui se pose maintenant à ceux qui savent. Songez que l'on peut aujourd'hui prévoir les séismes! Faut-il les annoncer pour autant? en faire connaître la date aux populations au risque de perturber pendant des mois la vie économique et sociale d'une région tout entière?»

— «Science-réalité a un côté très pratique. La série nous donne en effet des informations précises sur des problèmes scientifiques, qui sont en même temps des problèmes sociaux, des fléaux comme le cancer du sein, la sclérose en plaques. Vous continuerez sans doute à mettre l'accent sur ce côté pratique de la série?»

— «On veut absolument que cette émission rejoigne les gens. La présence des mathématiques en biologie est sûrement très importante. Nous estimons toutefois qu'il y a des choses qui touchent nos gens de plus près, et ce sont celles-ci que nous soulignerons. Nous exposerons du reste ces problèmes sans faire appel à la panoplie des gadgets de la technique actuelle. Notre émission a pour but une certaine vulgarisation, d'où la présence de Fernand Seguin, qui est d'accord avec l'équipe en ce qui concerne particulièrement la distinction que nous faisons entre les bidules techniques et l'explication scientifique.»

— «L'équipe de Science-réalité comprend deux réalisatrices, Thérèse Patry et Fernande Chouinard, un animateur, qui est vous-même, un conseiller, Fernand Seguin... Quels sont les autres membres?»

— «Deux recherchistes: Bernard Houde et Jean-Marc Fleury; une documentaliste-recherchiste: Solange Gagnon, et le superviseur, Louis Dumas.»

— «Quels sont les grands sujets scientifiques que vous aborderez d'ici à la prochaine saison?»

— «Nous ferons, entre autres choses, le portrait d'un homme de science de l'Université de Montréal, M. René Lévesque, qui est doyen. Nous traiterons des algues dans l'écologie des lacs. Il y aura un sujet sur les séismes. Il sera question d'archéologie aérienne, méthode qui permet des découvertes archéologiques à l'aide des avions. Je vous signale également un sujet passionnant: le pontage coronarien à partir du cathéter Bourassa, reconnu dans le monde entier.»

Joël Le Bigot

(propos recueillis par Jean Tétreau)

00 YOU-HOU
Avec Thérèse Petit, André Cartier et Pierre Curzi. Conception graphique: Irène Gauthier. Textes: Jacqueline Barrette, Vanessa Solioz, Marie-France Hébert, Dominique de Pasquale, Ronald Prégeant et Thérèse Petit. Réal.: Guy Comeau. «La Clé et la porte».

0h15 MINUTE MOUMOUTE!
Textes: Michel Rivard, Serge Thériault et Jean-Pierre Plante. «Les Petits Malaises». «Le Tango des robinets» (chanson). Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Obésité», avec le docteur Jean-Paul Ostiguy. Les diètes: complexe de réussite, ses causes psychiatriques et physiques et une recette.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Le sympathique restaurateur Jean Cailler prépare pour Juliette des soles farcies aux crevettes ainsi qu'un sabayon.

11h30 LES FAUCHEURS DE MARGUERITES
Feuilleton de Marcel Camus. 8e: Dabert et Voisin se retrouvent sans commanditaire. Louise leur en trouve un dans la personne du sculpteur Delagrange. La sympathie d'Edouard pour les frères Wright lui attire des accusations de trahison.

2h00 FRANCIS AU PAYS DES GRANDS FAUVES
«Autour d'un lac de cratère».

1h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Fête». Réal.: Marcel Brisson.

1h30 TÉLÉJOURNAL

1h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«La Psychologie de l'enfant de 0 à 6 ans» (3e de 10): «De l'âge de la marche à l'apprentissage du langage». Le développement cognitif et le jeu chez l'enfant. Invitée: Mme Edith Fournier-Chouinard, prof. en sciences de l'éducation à l'Université de Montréal, spécialiste de l'enseignement et de la recherche sur le développement des fonctions cognitives et du jeu chez l'enfant. Animatrice: Françoise Faucher. Recherches: Nicole Gilbert-Champagne. Chronique «Vivre au présent», avec Madeleine Arbour, décorateur-ensemblier: les robinets et les accessoires de plomberie. — Chronique du livre et revues du mois, avec Aline Desjardins. Recherche: Hélène Roy. Réal.: Jeannette Tardif.

4h30 CINÉMA ●
La Revanche du Prince Noir. Film réalisé par Sergio Grieco, avec Frank Latimore, Tamara Lees et Gérard Landry. L'ambitieux duc de Roccamontana veut s'allier à l'Espagne pour détrôner le souverain d'une principauté italienne et en devenir le maître. Le Prince Noir, jeune noble courageux, entreprend sa défense. Il est aidé d'un seigneur, père d'une jolie demoiselle (It. 56).

16h00 BOBINO

16h30 PICOTINE
«Le Grenier».

17h00 VIVRE ET SURVIVRE
Le monde animal dans ses différents milieux. «Jamais l'on a vu, vu, vu...». Nous découvrons l'univers microscopique d'une goutte d'eau. Certaines de ces créatures sont plus monstrueuses que des dragons, d'autres plus touchantes que des tableaux d'impressionnistes. Narrateur: Pierre Nadeau. Réal.: Audrey Buxton et Colin Willock.

18h00 CE SOIR

19h00 DESTINATION: MONDE
Jeux questionnaire qui met à l'épreuve les connaissances touristiques des participants. Recherche et textes: Gilles Parizeau. Animateur: André Vigeant. Réal.: Lise Chayer. «La Tunisie» **(dernière de 4).**

19h00 CINEMA
"Brelan d'As"

22h00 CONSOMMATEURS AVERTIS
Animateur: Simon Durivage. Sujets: l'assurance-automobile. Pourquoi les compagnies d'assurances augmentent leurs taux surtout dans le cas des jeunes. — Les «condominiums», une solution d'habitation pour l'avenir? Recherches: Mario Cardinal et André Gascon. Réal.: Suzanne Mercure.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 JEUX PAN AMERICAINS

23h30 CINEMA CANADIEN
Tiens-toi bien après les oreilles à papa. Comédie réalisée par Jean Bissonnette, avec Dominique Michel, Yvon Deschamps et Dave Broadfoot. Une secrétaire d'une compagnie d'assurance est insatisfaite de sa condition et tente d'organiser avec peu de succès la contestation parmi ses compagnes de travail. Apprenant que l'un des employés falsifie les rapports médicaux, elle s'emploie à protéger le saboteur inconnu contre la découverte éventuelle de son identité (Can. 71).

● JEUDI
le 23 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
«Soirée chez les Oraliens».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Mémo la ferme».

9h45 EN MOUVEMENT
«Taille». Respirer par le nez ou par la bouche. Participation de Mado.

10h00 LES CHIBOUKIS
«Les Chiboukis liquéfiés».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Textes: Daniel Cadet, Danièle Simpson, Michel Rivard, Serge Thériault et Jean-Pierre Plante. «La Visite». «Futaie et les choux de Bruxelles». Brindille chante «Pluie Ri Oue Ti Oui». «L'Echelle bleue» (conte). «Le Voilier» (bricolage). Réal.: Renault Gariépy.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Horticulture»: la plantation d'arbres et d'arbustes à feuilles décidues, avec Paul Pouliot. «Bricolage»: une dalle de ciment pour patio, avec Jacline Gratton. «La Graphoanalyse»: Marguerite Paquette.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE



A l'intention du président de l'Union des artistes, Robert Rivard, Juliette mijote une blanquette de veau et un potage.

11h30 QUENTIN DURWARD
Feuilleton réalisé par Gilles Grangier, d'après l'oeuvre de Sir Walter Scott. Adaptation: Jacques Sommet. Dialogues: Pierre Nivollet. Avec Amadeus August, Marie-France Boyer, Noël Roquevert, Georges Marchal et Michel Vitold. 8e: Isabelle est conquise par la vaillance de Quentin. Celui-ci doit se méfier du mystérieux bohémien qui les accompagne.

12h00 SKIPPY, LE KANGOUROU
«Puppets».

12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Tendresse». Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Témoignages de personnes mécontentes après avoir consulté des agences de rencontres. Interviewer: Minou Petrowski. Réal.: Jean-Guy Benjamin.

14h30 CINÉMA ●
Le Chasseur de chez Maxim's. Comédie réalisée par Henry Diamant-Berger, avec Yves Deniaud, Pierre Larquey et Raymond Bussières. De par sa position, le chef des chasseurs de chez Maxim's connaît le tout-Paris et ne se gêne pas pour faire payer sa discrétion. Chez lui, il est un père sévère et respecté de sa fille (Fr. 53).

16h00 BOBINO

16h30 LA RIBOULDINGUE
«Un bon diable».

17h00 LASSIE
«Les Corbeaux». Le champ de maïs des Holden est attaqué par les corbeaux. Le jeune Mike perd son portefeuille: l'un de ces oiseaux de malheur s'en empare pour ensuite le jeter dans un réservoir.

17h30 LE MONDE EN LIBERTÉ
«Les Insectes».

18h00 CE SOIR

19h00 SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE
En vedette: Bruno Gerussi, Robert Clothier, Rae Brown, Juliet Randall et Pat Jones. «L'Homme et le loup». Jess et Hubert entendent hurler un loup durant une partie de pêche. Chose étrange car depuis 1948, il ne semble plus y en avoir dans la région.

19h30 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade, avec la collaboration de Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette LeRoyer.

20h00 LES GRANDS FILMS
Un nommé Cable Hogue. Western réalisé par Sam Peckinpah, avec Jason Robards, Stella Stevens et David Warner. Abandonné dans le désert par deux compagnons, Cable Hogue a la chance de découvrir une source qui l'empêche de mourir. Profitant du site de ce point d'eau, il y construit un relais pour les diligences. Il s'amasse une coquette fortune afin d'assouvir sa rancune envers ceux qui l'ont délaissé (USA 69).

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 JEUX PAN AMERICAINS

23h30 CINEMA
Visa pour l'aventure. Comédie réalisée par Herbert B. Leonard et Joshua Shelley, avec Pamela Austin, Pat Boone et Terry-Thomas. Deux enfants élevés dans le même orphelinat s'aiment d'amour tendre. Devenu adolescent, le garçon part à la conquête de la fortune en promettant à la fillette de revenir l'épouser quand il sera riche. Il revient quelques années plus tard, fortune faite, pour apprendre qu'elle est rendue en Afrique comme préceptrice d'un jeune prince arabe (USA 67).

● VENDREDI
le 24 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
«La Radio».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Chiots et bottes de foin».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Le plein air. Participation de Lucille Frenette, de Joliette.

10h00 CLAK
«Les Touffus», «La Tomate», «Le Piment», «La Carotte» et «Coco-Soleil». Avec Louise Portal, André Cartier, Jocelyne Goyette, Michelle Deslauriers, Jacqueline Barrette et Robert Toupin. Textes: Pierrette Beaudoin, Vanessa Solioz, Madeleine Bennett et Jacqueline Barrette. Réal.: Guy Comeau. «Haut-bas».

10h15 AU JARDIN DE PIERROT
«La Tire».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Les Services gouvernementaux fédéraux»: service de l'air. M. Pierre Arpin nous parle de l'administration des transports aériens, des aéroports, des avions, des brevets et des mécaniciens. M. Ronald Habel nous parle des voies aériennes, des systèmes d'approche aux instruments, de la vérification en vol, etc.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette prépare un boeuf aux pruneaux à l'intention de Raymond Lévesque.

11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«En Nouvelle-Angleterre». Faune et flore.

12h00 MINI-FÉE
«Pootan, l'ourson».

12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Information». Invités: Diane Marchal et Jacques Amar. Réal.: Gaston Laporte.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Table ronde: réflexion sur les changements qu'a pu apporter l'Année internationale de la femme. Réal.: Nicole Aubry.

14h30 CINÉMA ●
Manon Lescaut. Mélodrame réalisé par Carmine Gallone, avec Vittorio de Sica et Alida Valli. Le chevalier Des Grieux rencontre Manon Lescaut, venue à Amiens pour entrer au couvent. Ils s'aiment et fuient tous deux vers Paris. Enlevé sur les ordres de son père, Des Grieux est enfermé au séminaire (It. 42).

16h00 BOBINO

16h30 BIDULE DE TARMACADAM ●
«Le Serpent python».

17h00 DAKTARI
«Un imitateur dangereux».

18h00 CE SOIR

19h00 VISAGES

19h30 MARCUS WELBY, M.D.
Avec Robert Young, James Brolin et Elena Verdugo. «Nous partirons ensemble». Dans un centre de réhabilitation, une jeune fille paralysée rencontre un jeune homme, victime d'un accident.

20h30 HORS SÉRIE
La Cloche thibétaine. Histoire romancée de la «Croisière jaune», extraordinaire épopée de l'expédition Citroën à travers l'Asie, organisée en 1931 par Georges-Marie Haardt. Scénario: Henri Viard. Avec Gilles Béhat, Philippe Léotard, Jacques Lalande, Henri Villerouge et Michel Wyn. Musique: Georges Delerue. Réal.: Michel Wyn et Serge Friedman. **1er de 8:** «Les Nomades».

21h30 SCIENCE-RÉALITÉ
Animateur: Joël Le Bigot. Recherches: Bernard Houde et Jean-Marc Fleury. Conseiller: Fernand Seguin. Documentaliste-recherchiste: Solange Gagnon. «L'Effet des drogues sur le cerveau», avec le docteur Gilliane Nosal, professeur agrégé au département de pharmacologie de Laval et docteur ès sciences de la Sorbonne. — «L'implantation des dents». — Entrevue avec M. Jean-Marc Gagnon, directeur de la revue «Québec Science». Réal.: Thérèse Patry.

22h00 DOSSIERS
«La Langue au Québec» (2e): «Joual, outil de libération ou défaite culturelle». Recherche: Fabienne Julien. Interviews et textes: Wilfrid Lemoine. Participants: Doris Lussier, comédien; M. Léandre Bergeron, professeur de littérature québécoise, et des étudiants de l'Université Concordia. Réal.: Claude Sylvestre.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 JEUX PAN AMERICAINS

23h30 CINEMA
Z. Drame social réalisé par Costa-Gavras, d'après le roman de Vassili Vassilikos, avec Yves Montand, Jean-Louis Trintignant, Jacques Perrin, Pierre Dux et Irene Papas. Le président d'un mouvement en faveur de la paix est gravement blessé, puis meurt peu après. On veut faire croire à un accident. Le juge d'instruction chargé de l'affaire décide, malgré les pressions, de poursuivre une enquête serrée (Fr.-algérien 69).

entre deux hommes qui diffèrent l'un de l'autre tant par leurs idées que par leur condition sociale. Interprètes: Gérard Poirier et Jacques Godin. Réal.: Paul Blouin.

21h30 LES BEAUX DIMANCHES
L'Enéide. Feuilleton en six épisodes d'après le poème de Virgile. Musique: Mario Nascimbene. Commentaires dits par Pierre Vaneck. Adaptation: Vittorio Bonicelli et Arnaldo Bagnasco. Avec Giulio Brogi, Hussein Cokic, Alessandro Haber et Vasa Pantelic. Réal.: Franco Rossi. **6e et dernier épisode:** La haine, semée dans les esprits par la déesse Junon, fait son oeuvre destructrice. Un duel entre Enée et Turnus est proposé pour mettre fin aux tueries et décider du destin du Latium.

22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 SPORTS-DIMANCHE
23h00 CINÉ-CLUB
Les Clowns. Documentaire réalisé par Federico Fellini. Souvenirs d'enfance de Fellini: sa première rencontre avec les clowns et les personnages grotesques du petit monde villageois. Certains clowns célèbres devenus vieux; le monde du cirque et les secrets du métier. Numéro de cirque centré sur la mort et la résurrection d'un représentant typique de ce métier d'amuseurs (It.-fr.-all. 69).



LUNDI le 20 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES ORALIENS
Le français oral pour les enfants de préscolaire et de 1re année. Aventures de Picabo et Kalinelle, deux minuscules habitants de la planète Oralie, et de leur ami terrien Francolin. En vedette: Lisette Anfousse, Serge L'Italien et Hubert Gagnon. Production: Radio-Québec. «Une mer de cacahuètes».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
Le français oral pour les élèves de l'élémentaire II. Aventures d'une famille aux prises avec des génies espiègles, Grammos, Verbo et Centour ayant pour camarades Alpha, Omega, Hiatus, Galopet et Mémo. En vedette: Madeleine Sicotte, Camille Ducharme, Ghislain Tremblay, Roland Chenail, Julien Genay, Serge L'Italien, André Montmorency, Yves Massicotte et Jean-Maurice Gélinas. Réal.: Jacques Cholette, Normand Nicol et Pierre Bélisle. Producteur délégué: Guy Leduc. Production: Radio-Québec. «Les Jouets de Centour».

9h45 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». La flexibilité est-elle importante dans la condition physique? Participation de Lise.

10h00 DU SOLEIL À 5 CENTS
Bricolage, avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «Ce que tout jeune robot devrait savoir».

10h15 AU JARDIN DE PIERROT
Chansons, danses, mimes et dessins. Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Mime: Maurice Gibeau. Musique: Pierre Brabant. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «Marie, petite Marie».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
De Trois-Rivières. Conseils pratiques répondant aux besoins de la vie quotidienne. Animatrice: Claudette Lambert. «Médecine vétérinaire», avec Mme Louise Laliberté-Robert. Réal.: Marcel Lamy.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette a invité Yvette Brind'Amour et lui prépare un mets de choix: le faisan à la choucroute.

11h30 NOËLE AUX QUATRE VENTS ●
Feuilleton de Dominique Saint-Alban, avec Anne Jolivet, Rosy Varte et Pierre Mondy. 8e: Noële rencontre son père et sa tante. Autant son père est chaleureux, autant sa tante est réticente.

12h00 CHER ONCLE BILL
«Une vraie famille».

12h30 LES COQUELUCHES
Du C.I.R. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Direction musicale: Yvan Landry. Thème: «Création». Invitée: Jenny Rock. Réal.: Jean-Paul Leclerc.

13h30 TÉLÉJOURNAL
Lectrice: Myra Cree.

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Marcelle Maltais en colère». Françoise Faucher interviewe le peintre Marcelle Maltais. Réal.: Yvette Pard.

14h30 CINÉMA ●
Quitte ou double. Comédie réalisée par Robert Vernay, avec Zappy Max, Danielle Godet et Jean Tissier. Dans une petite ville de province, une vieille demoiselle entretient, grâce à une supercherie, une correspondance amoureuse avec le meneur de jeu d'une émission radiophonique. Celui-ci, croyant écrire à une jeune et jolie jeune fille dont il a reçu la prometteuse photographie, s'empresse de donner une émission dans la localité qu'elle habite (Fr. 52).

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.

16h30 FANFRELUCHE
Une jolie poupée, en feuilletant un livre d'images, entraîne les jeunes dans un univers d'enchantement. Textes et principale interprète: Kim Yaroshevskaya. Réal.: Micheline Latulippe. «Le Cirque».

17h00 COSMOS 1999
En vedette: Martin Landau, Barbara Bain et Barry Morse. «Le Gardien de Piri». Le gardien de la planète Piri s'attaque à l'ordinateur Alpha et brouille toutes les informations. La base lunaire court un danger terrible: l'altération totale de la personnalité de chacun de ses occupants.

18h00 CE SOIR
Magazine d'information. Animateur: Bernard Derome. Reporters: Normand Lester, Laurent Bégin, Gilles Liboiron, François Perrault, Jean-Pierre Perron, Jeannine Morin, Georges Désilets, René Mailhot et Gilles-Philippe Delorme.

19h00 QUELLE FAMILLE!
Téléroman écrit et interprété par Janette Bertrand et Jean Lajeunesse, avec Ghislaine Paradis, Robert Toupin, Isabelle Lajeunesse, Johanne Verne et Martin Lajeunesse. Martin est malade. Il doit donc rester à la maison. Mais c'est un petit garçon remuant, et la maladie ne lui a pas enlevé toute son énergie... au contraire. Réal.: Aimé Forget.

19h30 JO
Magazine préolympique. Animateur: René Lecavalier. Commentateur: Richard Garneau. Textes et recherches: Yvon Dore et Louis Chantigny. Cette semaine: les bons moments des «Jeux panaméricains» de Mexico. Réal.: Louise B.-Tardif et Gaston Dagenais.

20h00 Y A PAS DE PROBLÈME
Téléroman de Réginald Boisvert, mettant en vedette Lionel Villeneuve, Janine Sutto, Anne Létourneau, Marie-Louise Dion, Sébastien Dhavernas, Marc Legault, Ninon Lévesque et Brigitte Burkhardt. Charley est amoureux et pense même au mariage, mais celle à qui il prête tant d'attentions semble plus attirée par Michel, l'ami d'Isabelle. Réal.: René Verne.

20h30 AVEC LE TEMPS
Téléroman de Louise Matteau et Normand Gélinas. Avec Louise Matteau, Normand Gélinas, Marthe Nadeau, Gilles Pelletier, Véronique LeFlaguais, Jean-Pierre Bergeron, Mario Lirette, Carole Chatel, Robert Maltais, Nicole Filion, Marthe Choquette et Michel Fizzano. François veut s'acheter une moto. Sa grand-mère est contre à cause du danger que cela représente. Alcide est-il du même avis? Réal.: Jean Picard et Jean-Yves Laforce.

21h00 TÉLÉ-SÉLECTION
Columbo: Accident. Policier réalisé par Edward M. Abrams, mettant en vedette Peter Falk. Un jeune homme élimine un oncle qui voulait le déposséder de ses droits dans l'industrie familiale. Le meurtre est habile, mais Columbo en a vu d'autres (USA).

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Normand Harvey.

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 JEUX PAN AMERICAINS
23h30 EN TANT QUE FEMMES
24h00 SCHULMEISTER, L'ESPION DE L'EMPEREUR
8e de 13 épisodes. «Un village sans importance». Schulmeister réussit une opération de guerre psychologique: l'ennemi à vaincre est cette fois le général Mack, chef des armées autrichiennes. Stratège habile et énergique, il a décidé de venir à la rencontre de Napoléon, cantonné à Boulogne. Schulmeister emprunte l'identité d'Herman Klaus, ennemi de Napoléon que recherche la police française.



MARDI le 21 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES ORALIENS
«La Nouvelle Cuisine».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Le Tour du propriétaire».

9h45 EN MOUVEMENT
«Anti-douleur». Les répercussions du jeûne. Participation d'Esther.

10h00 LES CHIBOUKIS
Extra-terrestres venus de l'arc-en-ciel. Avec Marie-Louise Dion (Pragma) et Mario Desmarais (le rêveur). Graphiste: Paul Couture. Textes: Pierrette Beaudoin. Réal.: Guy Comeau. «Les Chiboukis liquides».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Animateurs: Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Textes: Michel Rivard, Serge Thériault, Jean-Pierre Plante et Daniel Cadet. «Le Mensonge». Panoplie: «La Lunette d'approche». Cétacé: «La Leçon de musique». «La Chanson des Moumoutes». Réal.: Renault Gariépy.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Coiffure», avec Pierre Ladouceur. Traitements de base naturelle utilisés autrefois. Les crèmes à action de vapeur ou de chaleur. Causes internes: cheveux secs, gras, pellicules. Causes externes: cheveux décolorés, teints, permanentés.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette et Louise Lambert-Lagacé s'unissent pour donner des conseils judicieux à toutes celles qui ont la tâche de préparer des boîtes à lunch.

11h30 NANNY
«Le Jardin de la préhistoire». Un camion transportant du matériel pour le musée renverse une caisse contenant des os d'animaux phéristoriques dans le jardin des Everett. Waldo s'empresse de les enterrer. Leur découverte fortuite attire les paléontologues.

12h00 MON AMI BEN
«Un chien au petit déjeuner».

12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Showbizz». Réal.: Jean Bissonnette.

13h30 TÉLÉJOURNAL
Lectrice: Myra Cree.

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Recherches: Colombe Métivier. Animatrice: Micheline Archambault. Réal.: Jean-Pierre Ratté, de Québec.

14h30 CINÉMA ●
La Parole donnée. Drame réalisé par Anselmo Duarte, avec Leonardo Vilar, Norma Bengell et Dionisio Azevedo. Un simple d'esprit a fait le voeu de porter une croix dans l'église dédiée à sainte Barbe, si elle lui guérissait son âne. Sa demande exaucée, il part pour la ville. Après une marche épuisante, il parvient à l'église, mais le curé lui refuse l'accès parce que le voeu a été fait au cours de rites païens (Brésilien 61).

16h00 BOBINO
16h30 NIC ET PIC
Voix de Nic et Pic: Jocelyne Goyette et Louise Matteau. Textes: Michel Cailloux. Marionnettes créées et manipulées par Pierre Régimbald et Nicole Lapointe. Réal.: Hélène Roberge. «Les Deux Soeurs».

17h00 DANIEL BOONE
«Les Renégats».

18h00 CE SOIR
19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Les Trois Vies de Thomasina» (1re de 2).

20h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Amulette Garneau et Yvon Leroux. Lucien fume beaucoup trop. Ginette est inquiète. Comment le convaincre de cesser de fumer? Réal.: Claude Désorcy.

20h30 VEDETTES EN DIRECT
En vedette: France Castel. Elle chante «J'ai la musique en moi», «Adieu», «L'Année de la femme», «Une femme avec toi», «Swingnez votre compagnie» et «A mes enfants». Direction musicale: Daniel Hétu. Réal.: Aurèle Lacoste.

21h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset. Avec Anne Pauzé, Claude Préfontaine, Serge Turgeon, Manon Bernard, Jean Duceppe, Roland Bédard, Huguette Oligny, Christian Dhavernas, Robert Desroches et Victor Désy. Luc annonce à sa femme qu'ils prendront des vacances prochainement. Quelle sera la réaction de Denise? Emery et Anatole se rappellent de vieux souvenirs du quartier. Réal.: Yvon Trudel.

21h30 LE 60
Magazine d'information. Animateur: André Payette. Reporters: Claude-Jean Devirieux, Michel Pelland, Gil Courtemanche, Gérard Gravel et Gilles Gougeon. Réal.: Gérald Renaud, Rolland Guay, Jean Saint-Jacques, Renault Gariépy, Robert Dubuc, Georges Dufresne et Claude H. Roy. Réal.-coord.: François Brunet.

22h30 TÉLÉJOURNAL
22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 JEUX PAN AMERICAINS
24h00 PROPOS ET CONFIDENCES
Pierre Dagenais évoque ses souvenirs les plus marquants (4e de 5). Réal.: Jean Faucher.

24h30 LUTTE DE L'HOMME POUR LA SURVIE
La fin du Moyen Age est témoin d'un progrès marqué en alchimie, en médecine et en astrologie grâce, en particulier, à des savants comme Rabelais et Galilée.



MERCREDI le 22 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES ORALIENS
«Quelle heure est-il?»

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Centour joue de la grosse caisse».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». L'acclimatation au froid et la condition physique. Participation de Monik.

Culture et information

Consommateurs avertis
mercredi 22, 22 h 00

Science-réalité
vendredi 24, 21 h 30

Jeunesse

Les Contes de la rive
dimanche 19, 9 h 30

L'assurance-automobile et les «condominiums»

Le mercredi 22 octobre à 22 heures, la série télévisée **Consommateurs avertis** nous reviendra avec cette fois une émission en partie consacrée à l'assurance-automobile.

Bien des gens s'inquiètent de la hausse des taux dans ce domaine. Il en coûte toujours plus cher de rouler. Certes le prix de l'essence y est pour quelque chose, mais que dire des taux d'assurance? L'animateur Simon Durivage nous en parlera, chiffres à l'appui. Il nous dira pourquoi les compagnies d'assurances augmentent leurs taux... Pourquoi elles les augmentent surtout pour les jeunes conducteurs. Certaines compagnies refusent même de les assurer. Serait-on moins maître de ses réflexes à seize ou dix-huit ans qu'on ne l'est à trente ans? L'assurance-automobile est un dossier complexe que l'équipe de **Consommateurs avertis** tentera de débrouiller pour le bénéfice des téléspectateurs, le mercredi 22 octobre à 22 heures, sur la chaîne française de Radio-Canada. Mario Cardinal a fait la recherche en ce qui concerne ce sujet, qui ne manquera pas d'intéresser vivement des centaines de milliers de personnes.

L'émission comportera au moins un autre sujet, qui sera une analyse de la formule du «condominium» en matière d'habitation. Est-ce là une solution pour l'avenir? C'est ce que nous verrons avec Simon Durivage. La recherche touchant les «condominiums» a été confiée à André Gascon.

L'émission sera réalisée par Suzanne Mercure.

Simon Durivage

Le cathéter Bourassa

Science-réalité du vendredi 24 octobre à 21 h 30 nous proposera comme principal sujet: le pontage coronarien.

Le pontage coronarien est une opération qui consiste en la dérivation du flux sanguin, au-delà d'une obstruction qui se localise au niveau d'une artère coronaire. L'intervention se fait au moyen d'un greffon appelé pont entre l'aorte ascendante et cette artère coronaire. Joël Le Bigot interrogera sur le pontage coronarien un spécialiste de la question, le Dr Martial Bourassa. Celui-ci a mis au point, pour réaliser l'intervention, un cathéter qui porte son nom et qui est maintenant utilisé dans le monde entier. Le Dr Bourassa est une des sommités de la chirurgie canadienne.

Recherches: Bernard Houde et Jean-Marc Fleury. Réalisation: Thérèse Patry et Fernande Chouinard.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que le reportage sur le pontage coronarien sera reporté à plus tard. Le 24 octobre, les téléspectateurs de «Science-réalité» pourront assister à une entrevue avec M. Jean-Marc Gagnon, qui nous fera mieux connaître le mensuel «Québec science» dont il est directeur. Il y aura également un reportage sur l'implantation des dents, et un troisième sujet sera au programme: l'effet des drogues sur le cerveau.

Bernard Houde

Mini distribution

Aux **Contes de la rive**, le dimanche 19 octobre à 9 h 30, les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada sont invités à voir Emile le hamster, Rodrigue le rat blanc et le Cochon d'Inde dans une nouvelle aventure intitulée «Un aspirateur-amphibie».

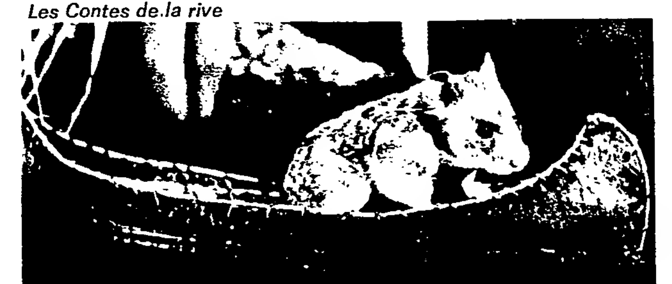
Les téléspectateurs de tout âge ont intérêt à regarder cette série comptant une distribution entièrement composée d'animaux. Ceux-ci vivent sur les bords d'une petite rivière, explorant l'environnement, où tout est sujet à émerveillement. En outre, ils utilisent certains attributs de l'homme, tels la maison, le bateau et l'auto.

La production de cette série a requis de ses réalisateurs Dave Ellison et Paul Sutherland une dose infinie de patience. Chacun des «comédiens» doit «s'exécuter» selon un scénario précis. Pour contourner cette difficulté, on a confié le même rôle à plusieurs animaux, chacun disposant d'un répertoire de mouvements différents.

Ainsi, dans le cas de Rodrigue, on utilise un rat blanc habitué à tourner à droite, un autre se déplaçant en ligne droite et un troisième fouinant à gauche et à droite. Chacun est utilisé selon le rôle requis.

Les Contes de la rive sont produits par la Société Astral-Delroy. Narrateur: Jean Besré. Version française: Synchro-Québec.

Les Contes de la rive



You-Hou!, le mercredi à 10 h 00 à la chaîne française



Les Beaux Dimanches

L'Histoire du zoo
le 19, 20 h 30

L'Enéide
le 19, 21 h 30

Gérard Poirier et Jacques Godin dans une pièce d'Albee traduite par Marcel Dubé et réalisée par Paul Blouin

La télévision française de Radio-Canada présentera aux **Beaux Dimanches** du 19 octobre, de 20 h 30 à 21 h 45, une pièce de l'auteur américain Edward Albee traduite par Marcel Dubé et réalisée par Paul Blouin. Il s'agit de **l'Histoire du zoo,** qui sera interprétée par Gérard Poirier et Jacques Godin.

Le théâtre d'Albee pourrait se définir, jusqu'à présent du moins, par une tension psychologique croissante, qui est à la scène ce que le *suspense* (en français: suspens) est au cinéma. Ceux qui ont vu *Qui a peur de Virginia Woolf?* n'ont pas oublié cette progression dramatique qui va jusqu'à l'explosion des personnages. On dirait que les hommes et les femmes sortis de l'imagination de l'auteur sont en quête d'un absolu indéfinissable, auquel la bassesse de leurs instincts, leurs goûts dépravés et leurs passions dévorantes les empêchent d'atteindre: alors, désespérés, ils s'anéantissent spirituellement. C'est le théâtre de la misère, certes, mais de celle de l'âme humaine.

Dans **l'Histoire du zoo,** Albee met en présence l'un de l'autre deux personnages très différents, Peter et Jerry, qui auront beaucoup de mal à se comprendre. Le dialogue s'engage entre eux mais il semble qu'ils ne soient pas sur la même longueur d'ondes. Pourtant, Peter fait de gros efforts pour admettre le point de vue de Jerry, qui est un homme extrêmement compliqué, une sorte d'énigme que le plus grand psychiatre n'arriverait pas à débrouiller. Bizarroïde tout d'abord, la conduite de Jerry devient nettement anormale et inquétante. Le spectateur ne tarde pas à se demander: «Mais qu'est-ce que cet hurluberlu attend de ce garçon charmant qui est venu se reposer sur un banc public? A-t-on jamais vu pareil crampon?» Il est vrai que les grandes villes comme New York, lieu de l'action de cette pièce, sont pleines aujourd'hui de gens étranges, solitaires, qui ne savent où aller, et qui vivent parfois pendant des mois sans parler à personne, sauf à leur concierge. Un jour, ils ont l'occasion de vous adresser la parole, et ils en profitent pour vous raconter leur vie. Parmi ces gens-là, il y a des maniaques, des fous furieux, des obsédés sexuels. Jerry ferait-il partie de l'une de ces catégories? Son problème n'est pas de cet ordre. Et la conversation avec Peter ne le résoudra pas. Elle se terminera d'ailleurs fort mal. Par un drame. Par la mort de Jerry. Une mort qui n'est ni tout à fait un suicide, ni tout à fait un meurtre.

Pour jouer ce drame d'Albee, on a fait appel au talent de Gérard Poirier, qui fera Peter, et de Jacques Godin, qui interprétera le personnage énigmatique et angoissé de Jerry. Ces comédiens remarquables, pour qui le métier n'a pas de secret, sauront une fois de plus conquérir un public de plus en plus exigeant, un public qui ne demande qu'une chose: des spectacles de qualité.

Gérard Poirier et Jacques Godin



Jacques Godin, Gérard Poirier et le réalisateur Paul Blouin



Gérard Poirier et Jacques Godin



Dernier épisode de «L'Enéide»

Après six années de voyage, Enée est sur le point d'atteindre l'Italie lorsque la déesse Junon disperse ses vaisseaux. Il aborde alors en Libye avec ses compagnons et y rencontre Didon, fondatrice de Carthage. La princesse et le héros s'éprennent l'un de l'autre, mais les compagnons d'Enée le poussent à reprendre la mer. Folle de douleur et de désespoir, Didon se tue et le héros est amené au royaume des morts où il rencontre son descendant, Auguste César, futur empereur de Rome. Peu après, Enée aborde en terre féconde et sent que c'est bien là la terre annoncée par les augures. Turnus, roi des Rutules, rend visite au camp des Troyens et ceux-ci signent quelques jours plus tard un accord avec Latinus, roi du Latium. Mais la haine semée par Junon fait à nouveau son oeuvre destructrice et un duel, auquel participera Enée, est proposé pour mettre fin au désordre meurtrier et fixer, enfin, la destinée des Troyens exilés.

Ce sixième et dernier épisode de **l'Enéide sera présenté aux Beaux Dimanches, le 19 octobre à 21 h 30.**

L'Enéide



En bref

• A compter du vendredi 12 décembre à 22 heures, le réalisateur Georges Francon présentera aux téléspectateurs une série de quatre **Dossiers** sur «La Psychologie appliquée». Ces émissions seront animées par un psychologue de métier entouré d'un groupe de collègues de l'IPQ (Institut de psychologie du Québec).

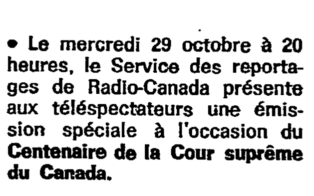
• Fin septembre et fin octobre, Radio-Canada entregistrera pour diffusion ultérieure à la série **En récital**, les programmes choisis par **Pauline Julien** et le célèbre comédien et chanteur français **Serge Reggiani**.



• **Les Grands Films** mettent à l'affiche, le jeudi 30 octobre à 20 heures, une réalisation d'Elia Kazan intitulée *l'Arrangement*. C'est un drame psychologique interprété par Kirk Douglas, Deborah Kerr et Richard Boone. **L'Arrangement** raconte la pénible histoire d'un homme qui rate son suicide alors que tout le monde le croit très heureux car il est au sommet de la réussite.

• Pour ceux qui aimeraient le revoir, pour ceux qui n'ont pas eu la chance d'y aller, à tous les cinéphiles, la chaîne française de télévision de Radio-Canada présentera, le mercredi 3 décembre, de 20 heures à 23 heures, le célèbre film de David Lean tiré du roman de Boris Pasternak, **Docteur Jivago.**

Cette épopée qui a pour cadre les steppes russes se situe durant la guerre de 14-18 et la Révolution d'Octobre et a pour héros deux amants extrêmement attachants. En vedette dans le rôle-titre: **Omar Sharif.** Il est entouré de **Géraldine Chaplin, Julie Christie,** Tom Courtenay et Alec Guiness.



• Le mercredi 29 octobre à 20 heures, le Service des reportages de Radio-Canada présente aux téléspectateurs une émission spéciale à l'occasion du **Centenaire de la Cour suprême du Canada.**

• Nicole Aubry, qui avait réalisé le reportage intitulé **Carrefour 75** à l'occasion de l'Année internationale de la femme, effectue actuellement un montage pour cette émission diffusée le 16 juin en vue d'en présenter une reprise le samedi 8 novembre à 14 heures. On se souvient que **Carrefour 75** avait réuni à Québec, les 30, 31 mai et 1er juin, cinq cents femmes des quatre coins du Québec qui ont discuté librement des solutions proposées aux problèmes féminins. **Aline Desjardins** assistait pour nous à cette rencontre.





SAMEDI
le 18 octobre

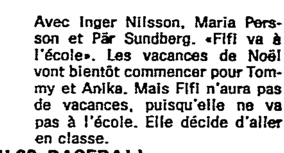
8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 SÉSAME
Théâtre de marionnettes avec Croque-Croque le Monstre, Hubert, Ernest et Blaise.

9h30 ROQUET, BELLES OREILLES

10h00 VERS L'AVENTURE
«Massoua».

10h30 FIFI BRINDACIER



Avec Inger Nilsson, Maria Persson et Pär Sundberg. «Fifi va à l'école». Les vacances de Noël vont bientôt commencer pour Tommy et Anika. Mais Fifi n'aura pas de vacances, puisqu'elle ne va pas à l'école. Elle décide d'aller en classe.

11h00 BASEBALL
Sixième rencontre. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Statisticien: Pierre Murphy. Réal.: Jacques Primeau.

13h30 EMILE
«Une rage de dents».

14h00 JOHN L'INTREPIDE
Avec Jan Francis, Simon Turner et Glyn Houston. 7e: Au cours de leur fuite en canot, les jeunes chavirent puis ils sont secourus par les gardes-côtes. Mais le motocycliste est toujours sur leur piste.

14h30 LES HEROS DU SAMEDI
«Karaté». Démonstration de karaté, avec de jeunes élèves du Yoseikan Karaté Dojo, de Radio-Canada. Commentateur: Claude Quenneville. Analyste: Jacques A. Marleau, directeur du karaté à Radio-Canada. Réal.: Henri Parizeau.

15h30 LES JEUX PANAMÉRICAINS
De Mexico, les plus beaux moments des Jeux panaméricains, avec Winston McQuade et Pierre Dufault. Commentateurs: Richard Garneau, Lionel Duval et Jean-Maurice Bailly. Réal.: Jacques Viau et en studio, Julien Dion.

17h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Barbapapa»: «Voyage». «Grangallo et Petitro»: «Un chien de garde» et «L'Intrépide Kid». «Le Petit Cabri» «La Route de l'aventure». «Bugs Bunny». «Les Aventures du chien Rex». «Pouf et Riqui»: «Amis pour la vie» et «Cabane, ouvre-toi». «Les Histoires merveilleuses du professeur Kitzel»: «La Vie à Rome».

18h00 HOCKEY
Directement du Forum de Montréal, les Flyers de Philadelphie visitent les Canadiens de Montréal. Commentateurs: René Lecavalier, Richard Garneau et Lionnel Duval. Analyste: Gilles Tremblay. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

20h30 DECLIC

21h00 TELEJOURNAL

21h30 LISE LIB
Animatrice: **Lise Payette.** Recherches: Lise Payette, Louise Jasmin et Diane Richer. Chef d'orchestre: Cyrille Beaulieu. Réal.: Raymonde Boucher.

22h30 TELEJOURNAL

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINEMA
"Bloody Mama"

DIMANCHE
le 19 octobre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 SÉSAME
Théâtre de marionnettes avec Croque-Croque le Monstre, Hubert, Ernest et Blaise.

9h30 LES CONTES DE LA RIVE
«Un aspirateur-amphible» (2e).

9h45 L'ÉVANGILE EN PAPIER
La vie de Jésus illustrée à l'aide de personnages animés en papier. Textes: Henriette Major. Auteur et manipulateur: Claude Lafortune. Voix de Jacques Thisdale et Armand Labelle. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique et synthétiseur: Mario Bruneau. Conseiller: Jean-Guy Dubuc. Réal.: Gisèle Massey. Thème aujourd'hui: «Guérison d'un paralytique descendu par le toit».

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
La messe de la Propagation de la foi, de Cap-Rouge. Célébrant: Mgr Bernard Bududira, évêque du diocèse de Bururi, au Burundi. Réal.: Andrée Thériault, de CBVT-Québec.

11h00 BASEBALL
Septième rencontre. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Statisticien: Pierre Murphy. Réal.: Jacques Primeau.

13h30 CONCERTOS



Invité: Calvin Sieb, violoniste. «The Lark Ascending», pour violon et orchestre (Ralph Vaughan Williams). Orch. de Radio-Canada, dir. Ernesto Barbini. Réal.: Peter Symcox.

14h00 CINE MAGAZINE
Magazine animé par André Vigeant, sur l'industrie cinématographique. Chef recherchiste: André Lafrance. Documentation: Richard Gay et Ronald Plamondon. Réal.: Armand Fortin.

14h30 LA SEMAINE VERTE
Dossier: pollution de la rivière Yamaska. Commentateur: Gustave Larocque. Réalisation: André Desbiens. Chronique horticole: des jacinthes pour Noël, avec Antonin Lebeau et Pierre Perreault. Commentaires sur l'actualité agricole. Innovation pour la récolte du foin, avec André Laprise. Exportation au Canada de roses françaises. Anim.: Pierre Perreault. Réal.: André Desbiens, Claire Villemaire et Jean-Guy Landry.

15h30 LES JEUX PANAMÉRICAINS

17h00 SECOND REGARD
Magazine d'information religieuse. Sujets traités: soeur Elizabeth Ann Seton, première sainte née aux Etats-Unis, qui a été canonisée par le pape Paul VI le 14 septembre dernier. Elle est la fondatrice des Soeurs de la Charité de St-Joseph. Gustavo Gutierrez, un théologien engagé dans le mouvement de libération du peuple péruvien et très présent à la transformation actuelle de

6h30 LES JEUX PANAMÉRICAINS
De Mexico, les faits saillants des Jeux panaméricains. Commentateurs: Winston McQuade et Pierre Dufault. En studio: Richard Garneau, Lionel Duval et Jean-Maurice Bailly. Réal.: Jacques Viau et en studio, Julien Dion.

18h00 LA QUESTION
Entrevue avec une personnalité de la scène politique. Animateurs (en alternance): Claude Beauchamp, Charles David et Florian Sauvageau. Réal.: Lise Distexhe.

18h30 TÉLÉJOURNAL

18h40 NOUVELLES DU SPORT

18h50 POLITIQUE PROVINCIALE

19h00 LA PETITE PATRIE
Téléroman de Claude Jasmin. Avec Vincent Bilodeau, Jacques Galipeau, Gisèle Schmidt, Christiane Pasquier, Louise Rinfret, Gisèle Dufour et Pat Gagnon. «Brève rencontre». Il tarde à Clément de devenir un homme pour qu'un jour, enfin, en allant chez l'épicier, une femme, une vraie femme, puisse le remarquer! Réal.: Bruno Paradis.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Monsieur B. «Comme nous étions». Jacques Boulanger reçoit Julie Arel, Jacqueline Barrette, Marie-Paule Bell, Dalida et Michel Louvain. J. Arel: «Mon homme» et «Un amour comme le nôtre». J. Barrette: le monologue «Gisèle». Direction musicale: Stéphane Venne. Chorégraphie: Michel Boudot. Réal.: Normand Mathon.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
L'Histoire du zoo. Texte de l'auteur américain Edward Albee, traduit par Marcel Dubé. Dialogue

La coopération la seule voie pour le développement de l'homme total

(suite de la page 5)

de la formule coopérative comme instrument autochtone de développement. Il y a quelque temps, je lisais une déclaration du premier ministre de la Saskatchewan où il affirmait la volonté de son gouvernement d'assister les coopératives. Il y voyait, *"à l'exclusion de l'Etat, le seul moyen pour la Saskatchewan d'être certaine de continuer à être propriétaire des grandes unités économiques de cette province"*.

D'autres gouvernements, par exemple ceux du Manitoba et de la Colombie Britannique, ont eux aussi manifesté qu'ils étaient prêts à prendre des mesures concrètes pour aider à l'implantation toujours plus profonde du mouvement coopératif au sein des populations.

Le gouvernement du Québec a, depuis quelque temps, manifesté un intérêt certain pour le développement de notre société par la coopération. Le mandat de recherche, confié par le gouvernement du Québec à M. Roland Parenteau, jusqu'à récemment directeur de l'Ecole Nationale d'Administration Publique, avait pour objectifs de savoir comment l'Etat, à travers ses dirigeants politiques et administratifs, percevait le mouvement coopératif actuel, ses possibilités comme formule de développement et les moyens à mettre en oeuvre pour favoriser une présence du mouvement toujours plus significative dans notre société. Cette démarche s'appuyait sur les objectifs et les caractéristiques de l'action du mouvement coopératif, "à savoir la participation active du citoyen dans le développement de son milieu, tant économique que social, et son appartenanne inaliénable aux Québécois", selon les termes mêmes du premier ministre du Québec.

Nous espérons que cette recherche débouchera, pour l'appareil gouvernemental, sur une prise de conscience collective de l'importance de la coopération et sur une volonté politique de la privilégier comme agent de développement de notre société.

Ces résultats partiels seront sans doute de nature à encourager tous ceux qui, dans chacune des provinces, ont à coeur le progrès du mouvement coopératif. Ils donneront, nous le souhaitons, une motivation plus grande à tous ceux qui se sont fixé comme objectif la reconnaissance, par leur gouvernement respectif, de la formule coopérative comme agent de développement économique et social.

Prendre une place qui nous appartient

Cela ne sera pas facile, mais le temps apparaît propice aux coopérateurs de convaincre l'ensemble de la société et les différents niveaux de gouvernement de l'alternative que représente la coopération, à la croissance trop souvent déshumanisée que nous connaissons. Malgré la faiblesse des moyens de nos origines, nous pensons avoir suffisamment fait nos preuves pour ne plus devoir sans cesse recommencer à expliquer nos caractéristiques propres, chaque fois qu'il nous faut faire valoir nos droits, face aux gouvernements. Il me semble qu'il n'y a plus de prétextes possibles pour justifier l'ignorance et une méconnaissance de la réalité coopérative, que manifestent encore certains hommes publics et hauts fonctionnaires, pourtant par ailleurs fort cultivés et bien renseignés.

Un mouvement qui regroupe 9,000, 000 de personnes, plus du tiers de la population, ne peut être considéré comme **marginal.** Il y a trop de bonne volonté, trop de sueurs, trop de dévouement, trop de talents investis dans la coopération pour qu'elle puisse être considérée comme marginale.

Une analyse rationnelle de la situation, dans la perspective du bien commun à poursuivre, devrait normalement déboucher sur des gestes gouvernementaux permettant d'étendre davantage les bienfaits de la coopération. Ce que nous demandons entre autre aux gouvernements, comme manifestation de leur volonté politique de privilégier le développement par la formule coopérative, est de s'assurer que leur **législation générale** tient toujours compte de la présence des coopératives et des exigences que comportent leurs modalités particulières d'organisation, de répondre aux besoins véritables dans la **législation à la coopération** et de consentir **l'aide financière** nécessaire avec la même générosité qu'ils le font pour l'entreprise privée ou pour les sociétés multinationales.

Faire notre part

Ceci dit, les coopérateurs devront faire leur part du travail. Nous ne pourrons pas demander aux gouvernements d'être coopérateurs à notre place. D'être, dynamiques, d'être authentiques, d'être solidaires à notre place.

Les coopérateurs canadiens devront trouver les moyens d'encadrer, de guider et d'aider techniquement les nouvelles expériences coopératives qui naissent un peu partout. Tout en continuant d'être de sages administrateurs, ils devront trouver le temps et les ressources pour être toujours davantage présents à notre monde, pour témoigner des avantages et des exigences du modèle coopératif de développement, même si cela doit coûter quelque chose.

La coopération entre coopératives, un moyen irremplaçable

Il ne me semble pas y avoir de chance d'arriver à nos objectifs dans un minimum de temps, si nous ne débordons pas les sentiers que nous avons suivis jusqu'à maintenant. Il nous faudra, par exemple, collectivement intensifier nos efforts d'information et d'éducation et mettre l'accent sur la solidarité à développer par l'intercoopération.

L'implantation de la formule coopérative dans beaucoup de secteurs d'activités économiques a été longue et difficile. Les résultats obtenus jusqu'à présent sont encourageants. Mais l'objectif d'étendre les bienfaits de la coopération à toute la population et d'être reconnu par les divers niveaux de gouvernements, pour se réaliser, va exiger que nous projettions un message beaucoup plus cohérent.

Il me semble que si la coopération entre coopératives peut produire des résultats valables pour l'ensemble du mouvement coopératif, c'est bien dans le domaine du message coopératif que cela a le plus de chance de se produire.

Un message cohérent

A l'heure actuelle, chaque secteur, chaque fédération, chaque coopérative a, la plupart du temps, ses propres moyens d'éducation et de communication. On y est cantonné presque exclusivement à ses activités et préoccupations particulières. **Cela est tout à fait normal, mais il nous est permis de douter que nous pourrons ainsi atteindre, informer et éduquer le grand public. Il me semble que nous devrions commencer à nous interroger sur des façons de porter, dans chaque foyer, le message coopératif, son projet social et ses principes d'action.**

Il m'est difficile d'imaginer qu'un instrument particulier ou un groupe particulier puisse y parvenir. Les hommes de notre temps sont trop sollicités par toutes sortes d'idées empruntant de multiples moyens de pénétration pour que cela soit possible. Mais ensemble, en nous donnant la main, il est possible de l'espérer. Il n'est peut-être même pas nécessaire de créer des mécanismes nouveaux. Une ligne de pensée et d'action commune sera sans doute suffisante.

La coopération entre coopératives

Ce regroupement de nos forces, cette concentration de nos énergies ne me semble pas impossible à réaliser. Il n'y a pas de cloisons étanches entre nous. Nous communions, au fond, au même idéal et nous respectons les mêmes règles fondamentales. La barrière de la langue n'est même pas un obstacle majeur. Nous nous rencontrons déjà en certaines occasions. Il est sûr qu'il y aurait des avantages certains à nous rencontrer plus souvent, à nous mieux connaître personnellement et à échanger sur des préoccupations communes.

Il n'est pas nécessaire de renoncer, à nos personnalités propres pour travailler ensemble. Au contraire, pour faire équipe efficacement, il faut accepter d'être différents pour pouvoir mieux se compléter. L'expérience nous l'a prouvé, les coopératives de milieux et de secteurs différents sont capables de collaborer dans la poursuite d'objectifs communs. Il est bien évident qu'il y va de l'intérêt de tous d'être solidaires dans les batailles que nous aurons à livrer ensemble dans la poursuite de nos objectifs.

La solidarité

Un des traits essentiels du développement coopératif est que la solidarité en est le moteur. C'est une des distinctions fondamentales avec la croissance de type capitaliste. Le développement coopératif est un partage entre tous, non une accumulation au profit de quelques-uns.

Si nous voulons assurer à tous leur part des richesses du pays, si nous voulons nous mettre au service de toute la population, il nous faut commencer par nous serrer les coudes et mettre en commun l'expérience apportée par nos succès et nos échecs. Il faut apprendre à développer ensemble des stratégies qui nous permettront de partager avec tous ce que nous partageons déjà entre nous.

Je prends pour exemple la volonté exprimée lors d'une récente réunion des dirigeants de NACCU et de la Fédération d'articuler davantage les échanges d'expériences et d'études de problèmes communs, des coopératives, du secteur de l'épargne et du crédit.

Une rencontre comme celle d'aujourd'hui est, à mon sens, plus qu'un symbole. C'est un autre pas dans le long cheminement de la solidarité. Le mouvement coopératif est à la croisée des chemins. Il a maintenant les capacités d'imprimer sa marque à l'ensemble de la société.

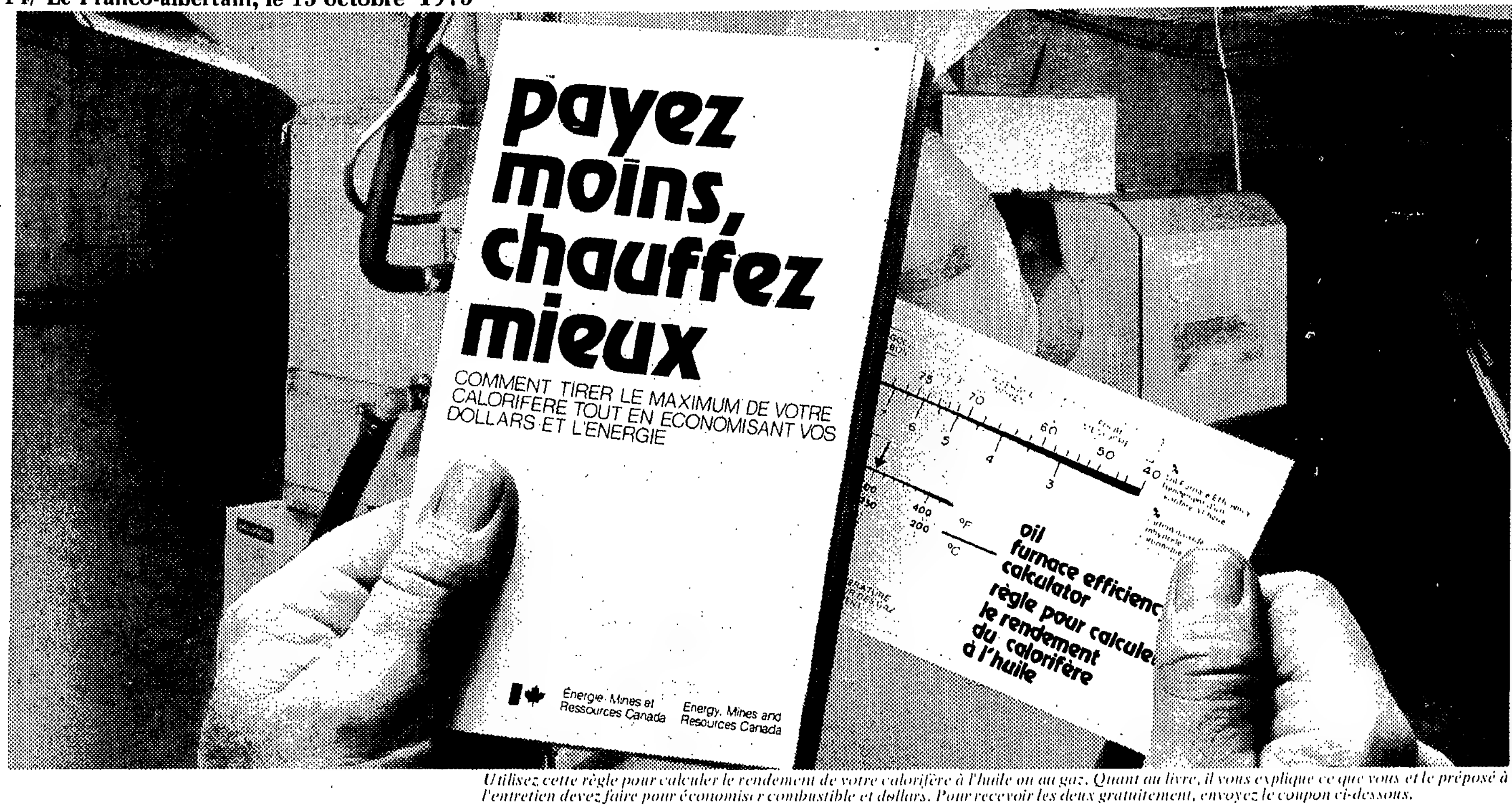
L'homme coopérateur

Avec la collaboration des autorités gouvernementales, si les coopérateurs savent l'exiger, il a la possibilité de redonner des racines humaines à une société qui en manque. Après avoir convaincu nos gouvernements et sensibilisé la population, peut-être serons-nous en mesure de développer un type d'homme nouveau.

Un homme libre, travaillant dans la dignité, la solidarité et le respect intégral de la démocratie. Un type d'homme comme le Romain, le gentleman, le chevalier, qu'André Malraux nous cite dans une récente entrevue donnée à la revue "Forces", comme représentatifs de grandes civilisations passées.

Dans l'état actuel des choses, la coopération m'apparaît la seule voie capable de permettre le développement de l'homme total.

Notre société empruntera cette voie, à la condition que les coopérateurs actuels sachent prendre des moyens efficaces qui leur permettront de "s'unir pour servir" cette cause".



Utilisez cette règle pour calculer le rendement de votre calorifère à l'huile ou au gaz. Quant au livre, il vous explique ce que vous et le préposé à l'entretien devez faire pour économiser combustible et dollars. Pour recevoir les deux gratuitement, envoyez le coupon ci-dessous.

Chauffez bien, mais ne brûlez pas vos dollars inutilement!

Pour cet hiver, faites bien vérifier votre calorifère (communément appelé "fournaise"!): vous aurez plus chaud et paierez moins! Vous pourrez diminuer votre facture d'huile de chauffage de 25% et, par la même occasion, économiser l'énergie du pays!

Au Canada, nous *gaspillons* plus d'énergie que ce que certains pays consomment au total! Si nous continuons à ce rythme, nous allons vite nous retrouver à sec. Pourtant, de petits efforts dès maintenant nous mettraient à l'abri de restrictions sévères et obligatoires d'ici peu.

Chaque fois que vous dépensez $100 en énergie dans votre maison, plus de la moitié de cette somme va au compte de chauffage. Il serait temps que vous disiez deux mots à votre calorifère!

1

Vérifiez le rendement de votre calorifère à l'huile

Comment savoir si votre appareil fonctionne efficacement?

Regardez la couleur de la flamme: ouvrez le petit clapet situé sur le devant de l'appareil. Vous voyez la flamme? Si de la fumée noire s'en dégage, c'est que votre brûleur a besoin d'une mise au point. Faites venir le préposé à l'entretien.

Voyez s'il y a de la suie: arrêtez le calorifère et examinez l'intérieur avec une lampe de poche. Trop de suie accumulée? Appelez le préposé à l'entretien.

Vérifiez la soupape barométrique: c'est un clapet mobile qui se trouve entre le calorifère et la cheminée. Il s'ouvre et se ferme quand le vent souffle et quand le calorifère s'arrête ou se met en marche. S'il reste collé, vous brûlez de l'huile pour rien.

2

Appelez le préposé à l'entretien deux fois par an

Une vérification complète de votre calorifère en été et au milieu de l'hiver peut diminuer le montant de votre facture d'huile de chauffage de 25%. (Dans le cas d'un appareil au gaz, une vérification par an suffit.)

Et sachez que pour faire du bon travail, le préposé à l'entretien devra passer environ deux heures. Il lui faudra enlever toute la suie de la chambre à combustion, des conduites d'air et de chaleur; vérifier la température à la base de la cheminée; si nécessaire, essayer un gicleur de 10 à 20% plus petit (ou, tout au moins, le plus petit gicleur recommandé par le manufacturier).

Si vous payez une inspection complète du calorifère et du système de chauffage, assurez-vous que le travail est fait correctement.

Le livre gratuit **"Payez moins, chauffez mieux!"** explique ce que vous et le préposé à l'entretien devez faire pour économiser dollars et huile de chauffage.

(Voir le coupon ci-dessous.) Vous y trouverez une liste complète des points à vérifier, ainsi qu'une règle pour calculer le rendement de votre système de chauffage.

3

Baissez le thermostat

En baissant votre thermostat de 72 à 68°F, vous économiserez jusqu'à 10%. Si tout le monde fait comme vous, ces petits 10% représenteront en un an une économie de 8 millions de barils d'huile et de 24 millions de pieds cubes de gaz naturel.

Faut pas se brûler. Ménageons notre énergie!

Nous ne pouvons plus continuer à gaspiller notre énergie comme nous le faisons. Nos réserves ont des limites très précises. D'ailleurs voici deux faits:

- Au rythme où nous consommons notre énergie, il nous en faudra *deux fois* plus d'ici 12 ans.
- Exploiter de nouvelles sources nous coûtera quelque 110 milliards d'ici 10 ans…*soit un investissement de $20,000 par famille!*

Nous n'avons plus le choix. *Il y va de notre avenir.*

Aidez-vous! Consultez notre documentation gratuite!

VOICI DEUX LIVRES GRATUITS pour vous aider à économiser argent et énergie. Pour les recevoir, envoyez le coupon ci-dessous.

1. **"Payez moins, chauffez mieux!"** vous montre comment réduire les frais de chauffage en faisant faire une inspection complète de votre calorifère. Il explique ce que vous *pouvez faire* et ce que le préposé à l'entretien *doit* faire.

2. **"100 façons d'économiser chez soi énergie et dollars"** est un livre de 160 pages, dont 80 traitent de la façon la plus économique et la plus efficace de chauffer votre maison.

Veuillez me faire parvenir le livre gratuit

"Payez moins, chauffez mieux"

payez moins, chauffez mieux

Nom ....

Adresse ....

Province .... Code postal ....

Adressez ce coupon à: **"Chauffez mieux" C.P. 2010, Weston, Ontario M9N 3R4**



Veuillez me faire parvenir le livre gratuit

"100 façons d'économiser chez soi énergie et dollars"

100 façons d'économiser chez soi énergie et dollars

Nom ....

Adresse ....

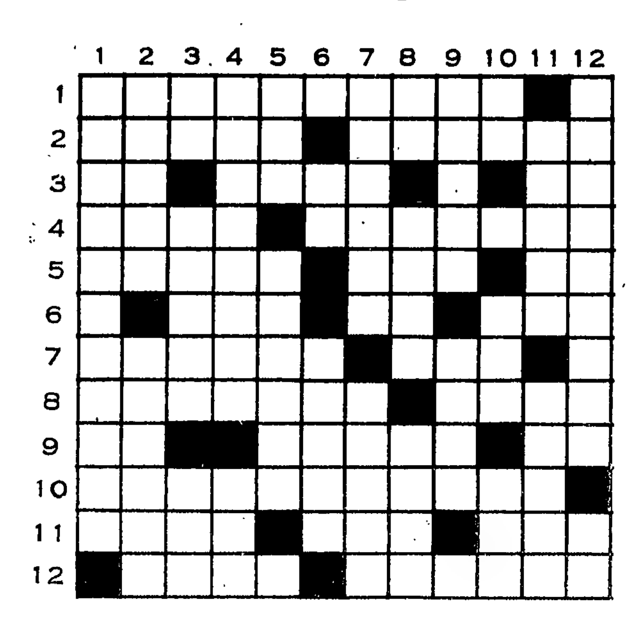
Province .... Code postal ....

Adressez ce coupon à: **"100 façons d'économiser" C.P. 3500, Bureau "C" Ottawa K1Y 4G1**

Énergie, Mines et Ressources Canada
Bureau de la conservation de l'énergie
L'Hon. Alastair Gillespie
Ministre

Energy, Mines and Resources Canada
Office of Energy Conservation
Hon. Alastair Gillespie
Minister

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1—Parfaits.
2—Troupe de chiens — Ouverture de certains objets.
3—Sont toujours en mer — Ville du Nevada — Préfixe.
4—Où l'air circule — Adj. indéfini.
5—Prophète juif — Boisson — Soldat américain.
6—Arrose Innsbruck — Possessif — Libre.
7—Uvule — Ville du Japon.
8—Dont les os sont gros et saillants — Roi de Norvège.
9—Titane — Dessécher — Sud-est.
10—Mises en dépôt.
11—Courroie fixée au mors du cheval — Roi d'Israël — Rongeur très nuisible.
12—Situation — Auteur de "l'Eloge de la folie".

VERTICALEMENT

1—Envelopper complètement.
2—Vin d'Espagne — Fabriquée.
3—Cuivre — Poissons plats — Explosif.
4—Geste affectueux — Roue à gorge.
5—Chef sudiste — Assemblage par entailles.
6—Sodium — Fabuliste grec.
7—Conduits souterrains — Ornement sacerdotal.
8—Lettre grecque — Félin — Arrose Munich.
9—Manière d'entretenir — Groupe de sporanges chez les fougères.
10—Appris par coeur — Aucun — Lentille.
11—Sert à faire des bouchons — Région de l'Inde.
12—Mimosa — Est utile au dessinateur.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE:

HORIZONTALEMENT: 1. MEPRISANTS - E; 2. IRRITER - OINT; 3. NIE - AVANT - OR; 4. IN - ALESE - INO; 5. SERVIR - TRI - I; 6. T - EREINTE - ST; 7. ETAITIENNE; 8. RE - LIEE - TUNE; 9. INN - N - CIEL - L 10. EDENTEES - LOI; 11. LU - OEA - EVENT; 12. SEC - RUSE - SUE.

VERTICALEMENT: 1. MINISTERIELS; 2. ERINE - TENDUE; 3. PRE - REA - NE - C; 4. RI - AVRIL - NO; 5. ITALIE - INTER; 6. SEVERITE - EAU; 7. ARAS - NIECES; 8. N - NETTE - ISEE; 9. TOT - RENTE - V; 10. SI - II - NULLES; 11. NON - SEN - ONU; 12. ETROIT - ELITE.

AVIS LEGAUX

BUREAU DES UTILITES PUBLIQUES DE LA PROVINCE DE L'ALBERTA

CONCERNANT la "Loi de l'*Alberta Government Telephones*", chapitre 12 des Statuts revisés de l'Alberta, 1970, tel qu'amendés;

CONCERNANT la "Loi du Bureau des Utilités Publiques", chapitre 301 des Statuts revisés de l'Alberta, 1970, tels qu'amendés;

CONCERNANT EGALEMENT une application par l'*Alberta Government Telephones* au Bureau des Utilités publiques pour un permis ou des permis approuvant des changements dans les tarifs, les communications interurbaines ou les coûts actuels de l'*Alberta Government Telephones.*

AVIS

PRENEZ AVIS que l'*Alberta Government Telephones* (ci-après appelée "A.G.T.") soumettra une application au Bureau des Utilités publiques (ci-après appelé "Bureau") au Palais de Justice, dans la ville de Calgary, dans la province de l'Alberta, lundi, le 20ième jour d'octobre A.D. 1975, à 9h.30 de l'avant-midi, ou le plus tôt possible après, pour que les avocats puissent être entendus, afin de demander un permis au Bureau:

(a) déterminant un tarif de base pour la propriété de l'A.G.T. qui est utilisée ou qui devra être utilisée pour le service de l'A.G.T. au public, et établissant une ristourne équitable;

(b) établissant de nouveaux tarifs, de nouveaux frais de communications interurbaines, de nouveaux coûts et de nouveaux horaires justes et équitables, qui devront dès lors être imposés, observés et par la suite mis en usage par l'A.G.T. pour assurer au public des services de télécommunications; et

(c) établissant des tarifs provisoires justes et raisonnables selon les montants et catégories visés par l'A.G.T. et exposés dans l'Application déposée au Bureau par l'A.G.T., ou tels que le Bureau pourra décider d'approuver, dépendant de l'établissement des tarifs finals et fixant la date du 1er décembre 1975 ou telle autre date que le Bureau pourra approuver pour le début de ces changements,

dans la mesure où il sera nécessaire pour permettre à l'A.G.T. de fournir au public un service de télécommunication, de rencontrer et de payer ses coûts et obligations, et d'assurer une ristourne équitable sur ses tarifs de base.

ET PRENEZ EGALEMENT AVIS qu'à l'endroit et au temps ci-dessus mentionnés, le Bureau entendra l'Application pour établir des tarifs provisoires justes et raisonnables et tiendra une Conférence préalable pour donner des directives quant à la façon dont l'audience de l'Application pourra se poursuivre, de même qu'à la date et au lieu de la dite audience, ainsi que pour toutes autres directives que le Bureau jugerait appropriées.

PRENEZ EGALEMENT AVIS que l'A.G.T. a déposé au Burea des pièces, parmi lesquelles se trouve le Témoignage principal, qu'on se propose de déposer par le truchement de témoins qui seront appelés pour appuyer l'Application. Les partis désirant participer à l'Audience peuvent soumettre leur application pour examiner ou obtenir les pièces déposées, en se mettant en rapport avec l'A.G.T., aux soins de ses avocats à l'adresse indiquée ci-dessous:

A l'attention de: Mr. John D. Rooke
Messrs. Burnet, Duckworth and Palmer
Barristers and Solicitors,
800 Royal Bank Building,
335 - 8th Avenue, S.W.,
Calgary, Alberta

PRENEZ EGALEMENT AVIS que tous les partis intéressés peuvent déposer au Bureau des Utilités publiques toutes pièces qu'on pourrait leur conseiller ou que le Bureau approuvera, ou toute pièce que le Bureau peut exiger, et que tous ces partis intéressés peuvent se présenter personnellement ou par représentant.

FAIT ET DATE DANS LA VILLE D'EDMONTON, dans la province de l'Alberta, ce 23ième jour de septembre 1975.

PUBLIC UTILITIES BOARD
C.R. Leishman
Secrétaire



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, pour le projet mentionné ci-après et adressées au Bureau régional des approvisionnements, ministère des Transports, pièce 918, 9820 - 107e rue, Edmonton, Alberta:

"REPAIR HANGAR NO. 7 AT THE EDMONTON MUNICIPAL AIRPORT, EDMONTON, ALBERTA"

seront reçues jusqu'à 3h.00 p.m. (H.A.R.) le 29 octobre 1975.

Le travail comprend: "Reinforcing Roof decking, built-up bituminous roof repairs and repair of trusses and columns".

Les plans, devis et documents de soumission qui s'y rapportent peuvent être obtenue par l'entremise du Ministère des Transports, bureau régional des Approvisionnements, pièce 918, 9820 - 107e rue, Edmonton, Alberta, moyennant un chèque bancaire visé de $25.00, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada.

Les documents peuvent aussi être consultés à la Builder's Exchanges à Edmonton, Calgary, Red Deer, Alberta; Southam Building Reports, Winnipeg, Manitoba; et à la I.C.C. Consultants Ltd., de Burnaby, C.B.

Les documents de soumission doivent être présentés en duplicata, sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

D.J.Dewar
Administrateur de la
région de l'Ouest



MINISTERE DES AFFAIRES MUNICIPALES

VENTE PUBLIQUE DE TERRES

Avis est donné par les présentes qu'aux termes de la Loi de Revendication par défaut d'impôt, chapitre 360, S.R.A., 1970, les terres ci-dessous mentionnées seront mises en vente par encan public, par le truchement du Bureau de la Direction des services divisionnaires, ministère des Affaires municipales, édifice Lake Shore Centre, Bonnyville, Alberta, le mardi, 28ième jour du mois d'octobre 1975, à 10h.30 de l'avant-midi.

DISTRICT EN VOIE D'AMELIORATION

No 18

Pt de sec.	Sec.	Tp	Rge	M	Région
S.E.	20	59	3	4	160.00
Pt S.O.	28	59	3	4	132.00
(C de T 243-X-245)					
Pt N.E.	34	59	3	4	152.94
(C de T 244-X-245)					
Pt S.O.	3	60	3	4	152.20
(C de T 76-E-231)					
N.E.	7	62	8	4	158.00
S.O.	9	62	8	4	154.84

Chaque partie sera mise en vente, sujet à l'approbation du Ministre des Affaires municipales, et sujet aussi à une offre minimum et aux réserves et conditions contenues dans les Certificats de Titre existants.

Toutes les mines et tous les minerais sont réservés.

Les termes et conditions de vente seront annoncés lors de la vente, ou peuvent être obtenus du soussigné.

Le rachat peut être effectué par le paiement de tous les arrérages d'impôts et de coûts avant la vente.

Fait et daté à Edmonton, Alberta, ce 12e jour de septembre 1975.

W.D.ISBITER,
sous-ministre.







Travaux Publics, Biens Immobiliers
Postes divers à travers le Canada

Traitement: $14 937 - $23 891
No de concours: 5-A-A-016(69)

Le ministère des Travaux publics a pour responsabilité de s'assurer que les ministères et agences du gouvernement fédéral disposent des immeubles et des terrains (viabilisés selon leurs besoins) afin de leur permettre de remplir leurs fonctions avec efficacité. Il doit également assurer le maximum de rentabilité des investissements en biens immobiliers qui atteignent les milliards de dollars.

Il existe actuellement un certain nombre de postes vacants à pourvoir et d'autres pourront le devenir, de par le Canada. Le personnel demandé comprend: un **planificateur** à long terme, un **agent-cadre d'exécution des projets** et un **agent de l'élaboration des projets**, à **Edmonton**, des **agents immobiliers** à **Montréal**, un **planificateur**, à **Toronto**, et un **agent des programmes en cours** à **Ottawa**.

Conditions de Candidature

Les candidats doivent avoir une expérience pertinente dans un ou plusieurs des domaines précités et une formation permettant de devenir membre de l'I.C.E.A., du F.R.I. ou menant au titre d'A.I.A.

Une expérience est également requise dans certains des domaines suivants:

- Loi immobilière
- Location à bail
- Méthodes et techniques d'évaluation
- Systèmes d'enregistrement des terres
- Principes de géographie urbaine
- Techniques de prévision du marché
- Analyses des coûts et rendements
- Acquisition et abandon
- Méthodes d'expropriation et appréciation des éléments spéciaux
- Des demandes d'indemnité et de dommages-intérêts
- Gestion des immeubles
- Entretien
- Logement
- Administration foncière
- Etudes de faisabilité

La connaissance du français et de l'anglais est indispensable pour les postes de Montréal et d'Ottawa. La connaissance de l'anglais est indispensable pour les postes de Toronto et d'Edmonton.

Exigences linguistiques

Les unilingues peuvent postuler un poste bilingue s'ils consentent par écrit à s'engager dans un programme de formation linguistique qui pourra, au gré de la Commission de la fonction publique, durer jusqu'à un an. La Commission s'assurera d'abord de leurs aptitudes linguistiques, puis déterminera le lieu des cours. La titularisation ne sera accordée que si le programme de formation se termine avec succès.

Comment se porter candidat

Remplir le formulaire de demande d'emploi C.F.P. 367-4110, - on le trouve dans les bureaux de poste, les centres fédéraux de main-d'œuvre, et les bureaux de la Commission de la fonction publique du Canada, - et le faire parvenir à :

**Cadres administratif
Commission de la fonction publique
17ième étage, Tour A, Place de Ville
Ottawa, Ontario K1A 0M7**

Prière de toujours rappeler le numéro de référence approprié.



Rencontre chantante pour adolescents

L'alliance Chorale Alberta veut porter cette année une attention toute spéciale au chant choral chez les jeunes albertains. Une soixantaine d'élèves des années 7-8-9 se réuniront donc à l'école Picard le 17 octobre à 19h.00 heures pour vivre ensemble un week-end chantant.

Ces jeunes seront reçus dans les foyers des participants d'Edmonton. On a prévu pour eux des activités sociales intéressantes dont un bal masqué le samedi soir. Dimanche matin, le 19 octobre, ils chanteront la messe de 10h.00 à l'église Saint-Thomas.

Plusieurs directeurs prépareront des chants avec eux au cours de ces trois jours.

Toutes les régions francophones de l'Alberta devront être représentées. Le prix de l'inscription est de $4.00 - ce qui comprend deux repas et plusieurs goûters.

Pour tout renseignement, veuillez vous adresser à Mlle Suzanne Dalziel (482-2595) ou à Sr Thérèse Potvin (465-6457).

(suite de la page 7)

quintaux ou 5 pour cent du lait de transformation sur lequel un subside de $2.66 serait payé. Actuellement, les indices sont que la production cette année va être supérieure à ce montant. Ceci pourrait amener la Commission à faire des changements de la méthode du paiement des subsides afin d'assurer un paiement uniforme à chaque producteur.

La production prévue pour l'année laitière 1975-76 est de l'ordre de 102.5 millions de quintaux. La Commission fait savoir que d'autres mesures devront être prises en vue de réduire le contingent de mise au marché pour 1976-77, et éviter l'accumulation de surplus indésirables.

Club social d'adultes catholiques

Une danse pour veufs ou célibataires catholiques, âgés de 25 ans ou plus, aura lieu à la salle de la Cathédrale St-Joseph, samedi le 18 octobre 1975 de 9h.00 p.m. à 12h.00 p.m. Orchestre: "Rhythm Muirs". Les non-membres intéressés peuvent téléphoner au 479-2448 ou au 476-8116.

SCOUTS SCOUTS SCOUTS SCOUTS

Les activités des scouts francophones de la région d'Edmonton commenceront le 10 novembre 1975, après le camps de formation pour animateurs.

Pour inscription et renseignements, il suffit, d'ici le 15 octobre 1975, d'appeler Mme Jeannine Amyotte au numéro 465-3225;

ou de lui écrire à 7120-86e avenue, Edmonton, Alberta.

LE PÈRE ALBERT LACOMBE O.M.I.,UNE FIGURE NATIONALE

Par le Père E. Drouin

Permettez-moi, en traduction, de citer la description que fait Katherine Hughes dans FATHER LACOMBE, THE BLACKROBE VOYAGEUR de la dernière rencontre du Lord Strathcona et du Père Lacombe sur la pelouse à la résidence du lieutenant-gouverneur de l'Alberta là où, aujourd'hui, sont construits le musée et les archives provinciales:

Le grand architecte d'empire s'avança à la rencontre du petit homme en soutane - lui aussi un bâtisseur d'empire, mais à sa façon. "Ah! mon vieil ami! " s'exclama le Père Lacombe sur un ton fort chaud. "Je suis content, très content de vous revoir." Un plaisir tout particulier illumina le visage de chacun des deux hommes qui, semblait-il, avaient été coulés dans un même moule. Les nouveaux venus sur la scène de l'Ouest n'auraient jamais pu saisir la nature réelle de leur estime mutuelle et de leur communion d'âme traduites par une profonde affection.

Un moment ils se taquinèrent l'un l'autre au sujet de leur jeunesse, tout comme si ces deux vétérans refusaient de vieillir. Chacun s'était enfoui, il y avait bien longtemps, dans le grand désert des Prairies, muni simplement d'un bâton de voyageur, d'un plan mental et d'un désir inébranlable d'accomplir de grandes choses. L'un était maintenant membre de la noblesse de l'Empire britannique, un homme fort riche; tandis que l'autre tenait toujours en main son bâton de nomade et le devis employé pour transformer l'Ouest. Lui était prince des coeurs et des bonnes oeuvres accomplies.

Il n'y a pas tellement longtemps, M. Jim MacGregor, un de nos meilleurs historiens de l'Alberta m'affirmait: "Depuis nombreuses années je considérais le Père Lacombe comme un grand homme; ensuite j'en ai quelque peu douté, mais dernièrement, depuis que je scrute de plus en plus les archives à son sujet en vue d'une biographie, j'en suis revenu à mes premières amours."

L'intérêt d'historiens, de professeurs et d'élèves, tant au niveau secondaire qu'universitaire, ne fait que croître depuis deux ans au moins quant au Père Lacombe. Il ne l'a point volé. Ce fut un grand homme, une figure légendaire n'ayant jamais eu son égal sur les Plaines de l'Ouest canadien. Il fut hors de pair! Il fut homme de grandes visions, et d'horizons aussi vastes que les Prairies, bien que, excepté lorsqu'il eut à faire face à des situations critiques soit chez les Métis, soit chez les Cris ou soit chez les Piedsnoirs, il avait habituellement besoin d'autres hommes à ses côtés pour voir aux responsabilités quotidiennes pour la bonne marche de fondations, de missions et d'institutions par lui engendrées. Cela provenait-il de sa nature nomade qui le poussait à être ici et là et même partout avec peu de repos afin de secourir tous et chacun en autant qu'il pouvait le faire? Peut-être bien que oui, mais c'était surtout parce qu'il avait le coeur sur la main, un fait vite reconnu par les Indiens. En effet, les Cris le nommaient Ka miyo-atchakwêt - l'homme ayant une belle âme, les Piedsnoirs l'appelaient Ahs-oskitsi-pahpiwa - l'homme bon son coeur, tandis que d'autres lui attribuèrent les titres de "Grand Chef des Prairies", "Le Grand Chef des Contreforts", et "Le Grand Chef des Montagnes". Cela n'était certainement pas à cause de sa stature physique!

Au cours de 1852 et de la première partie de 1853, deux prêtres séculiers, Joseph Bourassa et Albert Lacombe, étaient seuls à pourvoir aux besoins des âmes sur un immense territoire s'étendant des frontières américaines jusqu'au Petit Lac des Esclaves, des Rocheuses presque aux frontières du pays de la Rivière Rouge. L'abbé J.-B. Thibault, fondateur de la mission au Lac Ste-Anne en août 1844, était retourné à St-Boniface en 1852, Bourassa le suivit en mai 1853, mais le Père René Rémas, premier Oblat de Marie-Immaculée à pénétrer en notre partie de l'Alberta, fonde la mission du Lac-La-Biche cette même année de 1853. Excepté durant peu de mois depuis janvier 1854, Lacombe demeure seul au Lac Ste-Anne jusqu'en septembre 1855, mois où le Père Rémas le rejoint pour être son Maître de Novice. De fait, Lacombe, depuis son arrivée à la Rivière Rouge en 1849, aspirait à devenir Oblat.

A partir de septembre 1856, où le novice prononça ses voeux perpétuels, il n'y aura que des Oblats pour desservir le territoire mentionné plus haut, et cela jusqu'en 1880 lorsque l'abbé Hippolyte Beillevaire arriva pour fonder les missions d'Hobbéma et de Duhamel, ce qu'il fit en 1881. Le prochain prêtre-séculier ne viendra que vers 1895.

Le Père Lacombe aima les Métis et les Indiens d'un amour passionné et cela comme groupes et surtout comme individus. Chacun n'était-il pas fils du Père éternel tout autant que lui-même? Il sortait de ses gonds si quelqu'un osait les accuser ou les attaquer de n'importe quelle façon. Il vécut leur vie, partageant avec eux son peu de ressources en vivres, en habits et en médecines, mais surtout son coeur. Son confort personnel, sa vie même ne lui pesaient guère quand il s'agissait d'eux. Par exemple, en une occasion durant un hiver terrible, ne persuada-t-il pas son fidèle guide Alexis Cardinal de sacrifier en même temps que lui le peu de vivres en leur possession afin de secourir un petit camp de Cris au nombre de dix-huit personnes et ensuite de jeûner durant quatorze jours d'affilés ou jusqu'à ce qu'ils découvrent enfin le camp du grand chef Sweet Grass? Ne s'est-il pas aussi interposé sans peur entre des groupes sur pied de guerre? A deux reprises, à la prière instante de John Rowand et de Christie, bourgeois au Fort Edmonton, il accourut afin de sauver cet établissement de la main de Piedsnoirs enragés par le meurtre des leurs. Près des Trois Marais - à courte distance de l'Edberg contemporain - le 4 décembre 1865, il tenta en vain d'arrêter une nombreuse bande de Cris attaquant un plus petit groupe de Piedsnoirs. La noirceur et le tintamarre de la bataille l'en empêchèrent. Lui-même fut blessé au front par une balle. Le Père Rémas, pourtant réputé homme craintif, s'interposera de la même façon lors d'une chasse au bison sur la Prairie. Lui réussira. De nouveau, en 1868, non loin de Saint-Paul-des-Cris - le Brosseau actuel - ou à proximité de Two Hills, une rumeur, un soir, circula dans le camp de ses Cris... les Piedsnoirs étaient tapis quelque part à faible distance dans le but d'attaquer durant la nuit. Lacombe monta alors son pony. A quelque distance des teepees il décrivit un grand cercle criant de toutes ses forces dans le peu de Piednoir qu'il connaissait alors: "Nous savons votre présence et mes Cris sont bien prêts à vous offrir la bienvenue au bout de leur fusil! " Le lendemain matin il fut découvert qu'en effet, environ deux cents ennemis étaient là dans les broussailles mais qu'ils avaient déguerpi lorsqu'ils reconnurent la voix de la Robe noire, leur ami à eux aussi. En trois occasions, c'est-à-dire en 1863, 1865, 1868, il persuada ces deux mortels ennemis de faire la paix, une paix plutôt précaire, nous le voyons bien par les dates, paix qui ne deviendra permanente qu'avec l'arrivée des gendarmes à cheval du Nord-Ouest en 1874 au Fort Macleod, et avec la signature des Traités numéros six et sept en 1876 et 1877.

(à suivre)

Professeurs bilingues

demandés immédiatement

1. Un professeur bilingue pour classe maternelle à l'école Routhier de Falher
2. Un professeur bilingue à l'école Routhier de Falher pour enseigner les cours suivants:
   - Français 10, 20, 30
   - Accounting 10
   - Economics 10 et 30
   - Occupations 10

Pour plus de renseignements, s'adresser à:

Raymond Lamoureux, surintendant
c.p. 326,
McLennan, Alberta

Tél.: Bureau: 324-3675
résidence: 324-3936

Secrétaire général

L'Association Canadienne-française de l'Alberta, dont le siège social est situé à Edmonton, Alberta, recherche dès maintenant, un secrétaire général.

Cette position est offerte à toute personne consciente des problèmes des minorités de langue française dans l'Ouest canadien, et ayant de bonnes connaissances dans le domaine de l'Administration.

Prière de faire parvenir votre demande d'emploi, accompagnée d'un curriculum vitae et autres renseignements se rapportant à cette offre, sous pli marqué "Personnel et confidentiel" à:

Me. Hervé H. Durocher
Président de l'A.C.F.A.
508 Confederation Bldg.
10355 - avenue Jasper
Edmonton, Alberta
T5J 1Y6

RELIGION Religion RELIGION Religion RELIGION

Le P. Gérard Tétreault, une lourde perte

Saint-Albert (GL) - Une nombreuse foule s'est rendue aux funérailles du Père Gérard Tétreault, O.M.I., à Saint-Albert, le 8 octobre dernier. La veille au soir, l'église s'était également remplie à l'occasion d'une veillée de prières pour le repos de l'âme de l'Oblat.

Ses confrères sont venus nombreux de tous les coins de la province, de même que de la Colombie et de la Saskatchewan, pour le conduire à son dernier repos.

C'est que le Père Tétreault était une personne profondément sympathique dont la voix parfois rude, a fait remarquer Mgr Routhier dans son homélie, dissimulait mal une grande timidité. N'eût été cette timidité, a fait remarquer le prédicateur, le Père Tétreault aurait laissé le souvenir des "grands" Oblats qui se sont illustrés en Alberta et qui reposent dans l'impressionnant cimetière oblat de St-Albert.

Mais qu'à cela ne tienne. S'il fut un administrateur hors de l'ordinaire, talent qu'il a exercé surtout dans les écoles indiennes, la plupart de ceux et celles qui l'ont connu se souviendront du Père Tétreault comme d'un homme simple dont les qualités de coeur ne tardaient pas à paraître dès qu'on entrait en contact avec lui.

Les paroissiens de St-Albert, qui ont été les derniers à bénéficier de son dévouement, en garderont un souvenir bien particulier. C'est ce qu'a fait remarquer le Père Alphonse Roy lors de la veillée de prière de mardi soir.

Le décès subit du Père Tétreault laisse un grand vide dans la province oblate de l'Alberta-Saskatchewan qui a déjà été éprouvée à deux reprises dernièrement par le départ du Père Pascal et du Frère Guibert. Ces deux derniers avaient déjà parcouru leur route, mais le Père Tétreault a été ravi à l'affection des siens et de ses paroissiens alors qu'il n'avait que 60 ans.

A ses frères et soeurs, à ses confrères oblats et à ses nombreux amis, nous exprimons nos sentiments de profonde sympathie.

25 ANS APRÈS...



Cinq vieux amis ont eu la chance de se retrouver pour un dîner fraternel le 3 octobre dernier. Il s'agit des Pères Maurice Goutier (Calgary), Gaston Montmigny (St-Albert) et Daniel Lafrance (North-Battleford, Sask.); derrière eux, debout, on reconnaîtra les Pères Thomas Bilodeau et Dollard Desmarais du Collège Universitaire Saint-Jean.

Tous les cinq ont fait leurs études secondaires au Collège Saint-Jean, et sont entrés au noviciat des Pères Oblats, à St-Laurent, Manitoba, en 1949. Le 8 septembre 1950, ils y faisaient leurs premiers voeux.

Jouissant tous les cinq d'une excellente voix, ils ont formé à l'époque un groupe musical fort apprécié. Nous leur souhaitons de se retrouver à l'occasion de la prochaine Année Sainte, en l'an 2000.

Nominations dans le diocèse de St-Paul

"LE HERAUT", organe officiel du diocèse de Saint-Paul, vient d'annoncer dans son dernier numéro les nominations suivantes au sein du clergé diocésain:

L'abbé Armand Beaupré a été nommé curé de Le Goff et de la colonie Elizabeth.

L'abbé Antoine Têtu a été nommé curé de Grand Centre et d'Ardmore.

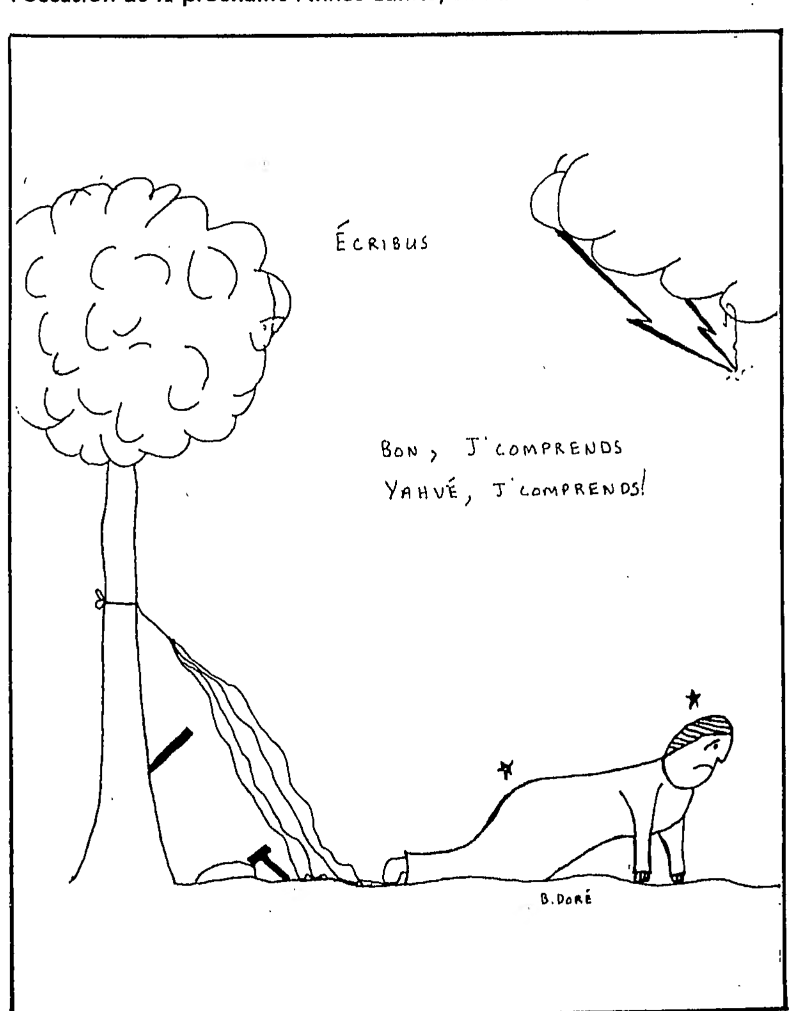
Le Père Bogdan Smiglak, s.c. a été nommé vicaire à la cathédrale.

L'abbé Walter Laliberty a été nommé administrateur des paroisses de Picardville, Jarvie et Dapp.

Enfin, les abbés Léonard Derome et Alfred Houde sont tous deux en congé d'études à l'Université Laval, à Québec.

* * *

De la même source, on apprend que l'évêque de St-Paul, Mgr Raymond Roy, participera à la Conférence Liturgique de l'Ouest au Centre de la Providence, à Edmonton, les 23 et 24 octobre; par la suite il se rendra à Ottawa pour une réunion de la Conférence Catholique Canadienne.



Histoire de la communauté française d'Edmonton

1795 à 1935

par Edward John Hart

Thèse de Maîtrise ès Arts soumise
à la faculté d'études diplômés de
l'Université de l'Alberta
Département d'histoire

- XLIV -

CHAPITRE V
Une communauté au sein d'une communauté
(1905-1914)
Politique, colonisation et éducation

D'autres membres de la communauté travaillèrent au sein même du système scolaire et connurent beaucoup de succès. Le plus remarquable d'entre eux fut Julien LeBlanc. Il avait vu le jour à Belle Côte, en Nouvelle-Ecosse, en 1886, et il avait fréquenté l'Ecole Normale de Truro avant d'obtenir son baccalauréat ès arts du Collège Ste-Anne. Au mois de septembre 1907, il vint à Spring Lake, Alberta où il enseigna puis, en 1908, il obtint une position aux Ecoles séparées à l'école de la Troisième rue, à Edmonton (52). Alors qu'il enseignait ici en 1911, il fut nommé au bureau d'examens pour l'éducation secondaire en Alberta (53) .Ce premier succès devait être suivi de plusieurs autres. En effet, au mois de juillet 1912, il fut nommé inspecteur d'écoles pour toute la province d'Alberta: cette nomination fut accueillie avec joie par toute la communauté canadienne-française (54). Le premier district qui fut confié à l'inspecteur LeBlanc fut celui d'Onoway; mais plus tard, on lui confia celui de Sturgeon puis celui de Clover Bar. En 1938, il devint le premier surintendant de ce dernier comté (55).

En plus de la contribution des personnes déjà mentionnées, il y eut deux autres événements qui contribuèrent, ces années-là, au succès de la communauté en matière d'éducation. L'un de ces événements fut l'apparition, à Edmonton, d'institutions bilingues d'éducation. La première survint en 1910 alors que le Juniorat Saint-Jean (des Pères Oblats) déménagea de Pincher Creek à Edmonton. Le but du Juniorat était de dispenser une bonne éducation à des jeunes gens qui avaient l'intention de devenir des prêtres missionnaires. Durant sa première année d'opération à Edmonton, vingt-neuf élèves qui avaient cet idéal s'y inscrivirent (56). La communauté francophone accueillit le Juniorat avec bienveillance, mais son enthousiasme fut beaucoup plus grand quand, le 2 octobre 1913, le Collège des Jésuites qu'on attendait depuis longtemps ouvrit ses portes. L'idée d'un collège classique à Edmonton avait pris racine dès 1904, mais ce n'est qu'au mois d'août 1912 que le Révérend Père T. Hudon, s.j. arriva à Edmonton pour entreprendre la construction de ce collège. L'édifice lui-même qui fut construit sur le site qui est aujourd'hui occupé par l'hôpital Charles Camsell, fut financé en grande partie au moyens de souscriptions de plusieurs leaders de la communauté tels que J.H. Picard et J.H. Gariépy (57). Dès que la construction fut terminée, on commença les classes avec quarante étudiants divisés en quatre classes élémentaires, dont deux étaient enseignées en anglais et deux en français. Le personnel des débuts était composé exclusivement de Jésuites, dont le révérend Père Hudon, recteur et préfet des études; le révérend Père Drummond, professeur de théologie; le révérend Père E. Lessard, préfet de discipline; le révérend Père Mailhot, professeur de latin; les révérends Pères Richards et Crawford, professeurs d'anglais; et les révérends Pères Hamelin, Beaudry et Belisle, professeurs de français et de mathématiques (58).

La création de collèges bilingues contribua à combler un besoin réel dans la lutte de la communauté francophone pour maintenir une identité distincte, et ajouta un nouvel élément culturel à la vie de la ville. Avec la création d'un collège classique, les parents canadiens-français qui désiraient donner à leurs enfants une éducation classique en français n'avaient plus besoin de les envoyer au Québec. Cela dépassait d'ailleurs les moyens de plusieurs. Aussi, on espérait, dans la communauté, que le Collège des Jésuites deviendrait un lieu d'entraînement pour préparer l'élite de demain qui conduirait la communauté (59). Il n'est pas étonnant dès lors que parmi les premiers à fréquenter le Collège, on trouve les fils de plusieurs citoyens canadiens-français remarquables.

---

(52) Entrevue avec Julien LeBlanc, 3 novembre 1970.

(53) LE COURRIER DE L'OUEST, 22 juin 1911.

(54) LE PROGRES, 25 juillet 1912.

(55) Entrevue avec Julien LeBlanc, 3 novembre 1970.

(55) Entrevue avec Julien LeBlanc, le 3 novembre 1970.

(56) Maclean, pp 111-12.

(57) Entrevue avec J. Laurier Picard, le 22 octobre 1970.

(58) LE COURRIER DE L'OUEST, 2 octobre 1913.

(59) Entrevue avec le Père Roméo Ketchen, le 2 octobre 1970, et A.-M. Déchêne, le 29 septembre 1970.

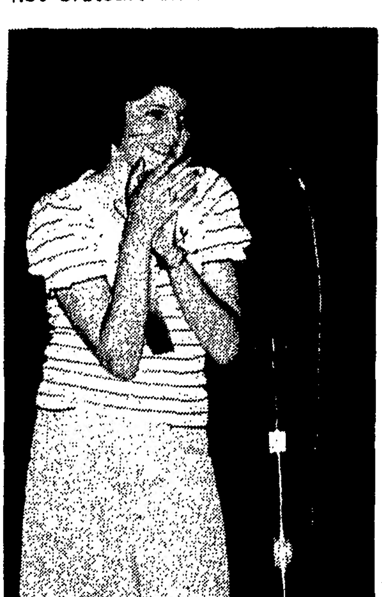
Au concours oratoire de J.H. Picard



MARC LEBLANC :

a parlé au coeur "canayen" de ses 600 compagnons en interprétant un extrait de "Ti-Coq" de Gratien Gélinas.
Il s'est mérité **le prix d'honneur.**

Comme nous le mentionnions la semaine dernière, un important concours oratoire a eu lieu à l'école J.H. Picard d'Edmonton le 3 octobre dernier. Les juges n'ont pas eu la tâche facile. Le premier prix a été accordé à Marc Leblanc (12e année); le second est allé à Joan Paré (11e année); le troisième a été mérité par Diane Deblois (11e année). Par ailleurs on a accordé une mention honorable à Anita Dagenais de la 12e année. Voici nos orateurs en action:



DIANE DEBLOIS

s'est mérité le **prix de distinction** avec un récit intitulé "L'enfant et le miroir".



JOANNE PARE

a interprété avec beaucoup de grâce un extrait du "Petit Prince" de Saint-Exupéry. Elle s'est vue décerner un prix de **très grande distinction**

ANITA DAGENAIS

est devenue le "Curé de Cucugnan" lors du concours oratoire. Son excellente interprétation de ce texte de Daudet lui a valu une **mention honorable.**